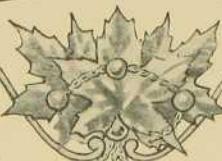


LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1931

No 3



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

ŒUVRE CHINOISE DE MONTREAL (Fondée en 1913)

ÉCOLE CHINOISE, 106 ouest, rue Lagauchetière, Montréal (Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnes Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



QUE VOTRE REGNE ARRIVE



PAROISSE SAINT-JOSEPH



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main...	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur
5 pouces.....	\$ 1.50
7 » 	3.00
9 » 	5.00
12 » 	10.00
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts.....\$12.00 la douz.
	Corporaux.....8.50 » »
	Manuterges.....4.50 » »
	Purificatoires.....5.00 » »
	Pales.....4.00 » »
	Nappes d'autel.....6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....\$ 20.00	
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire..... 1,000.00	
Entretien annuel d'une vierge catéchiste..... 50.00	
Entretien et instruction annuels d'une orpheline..... 40.00	
Fondation d'un berceau à perpétuité..... 200.00	
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse..... 60.00	
Entretien mensuel d'un berceau..... 5.00	
Rachat d'un bébé viable..... 5.00	
Rachat d'un bébé moribond..... 0.25	
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire..... 10.00	
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions..... 10.00	
S'abonner au PRÉCURSEUR..... 1.00	

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis de France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton !.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voeue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humbleté, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge. le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.

Digitized by srujanika@gmail.com



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

Le PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1931

No 3

SOMMAIRE

TEXTE

A la Reine de Mai.....	<i>Le Précuseur</i>	126
Le Message du Pape.....		128
L'Exposition missionnaire de Montréal.....		131
Cause de béatification et de canonisation de Pauline-Marie Jaricot.....		133
Préjugés anticatholiques en Chine.....		134
Évêque nouvellement élu.....		135
Aux mains des communistes.....		135
Semence de bonheur.....		136
Activités des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Granby.....		138
Miséricorde de Jésus et de Marie pour les pécheurs.....		140
Le Premier Samedi du mois.....		142
Ligue de prières et de sacrifices.....		143
Le Scapulaire du Sacré Cœur et de Marie, Mère de Miséricorde.....		145
Imposition de la Médaille miraculeuse.....		146
Les « Agnus Dei ».....		146
Récitation du chapelet devant le Saint Sacrement.....		147
Roses effeuillées.....		148
Échos de nos Missions.....		150
Extrait des Chroniques du Noviciat.....		177
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		180

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
L'Immaculée Vierge Marie, Souveraine du monde.....	128
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice des œuvres de la Propagation de la Foi et du Rosaire Vivant.....	133
Ouvroir « Notre-Dame-du-Bon-Conseil », Québec.....	136
Ouvroir « Joseph-Arthur », Joliette.....	137
Maison de retraites fermées « Marie-Médiatrice », Granby.....	138
Saint Michel Archange.....	143
Sacré Cœur de Jésus.....	144
Au dispensaire de Leao Yuan Sien, Mandchourie.....	152
Voiture en usage en Mandchourie, Chine.....	159
A la Crèche de Tsung Ming, Chine.....	167
Un groupe d'élèves de l'école de Tsung Ming.....	170
Femme japonaise.....	175



A la Reine de mai

*Les frimas ont cessé, c'est la saison nouvelle:
Voici le doux zéphir, la verdure et les fleurs.
Venez, douce Marie, ô Reine toute belle,
Venez charmer nos yeux et réjouir nos cœurs.*

*C'est pour vous que le Roi rajeunit son parterre,
Qu'il ramène de mai le gai et joyeux mois,
Qu'il fait chanter la source et féconde la terre,
Qu'il protège les nids qui gazouillent sous bois.*

*Le Seigneur tout-puissant vous a fait Souveraine
Des œuvres que créa son immense bonté;
Tout le vaste univers, ô glorieuse Reine,
Doit honneur et louange à votre Majesté.*

*Des voix de la nature, écoutez l'harmonie:
Les monts, les vents, les flots chantent votre grandeur,
Et l'astre aux chauds rayons, les fleurs de la prairie
Exaltent les vertus de votre aimable Cœur.*

*Devant votre regard, le chêne fier s'incline,
La rose et le blanc lis exhalent de leur mieux
Leur délicat parfum. Le lilas, l'aubépine,
Pour vous sourire encor, s'entr'ouvent sous vos yeux.*

*Mais dans ce doux concert, qui monte de la terre,
Mille et mille autres voix aux filiaux accents
Bénissent votre Nom. Votre Cœur, douce Mère,
A vite reconnu la voix de vos enfants.*

*On l'entend moduler, dès que paraît l'aurore,
Une prière aimante, un chant toujours nouveau,
Et lorsque vient le soir, l'écho répète encore:
C'est le mois de Marie et le mois le plus beau.*

*On l'entend sous le toit du bénit Sanctuaire,
Où l'on vient en commun prier avec amour.
Chez le riche pieux, dans la pauvre chaumièr,
De votre mois cheri, on fête le retour.*

*Mais parmi les enfants que vous donna sur terre
Le Seigneur trois fois saint, hélas! combien encor
Ignorent vos bienfaits, vos tendresses de Mère;
Satan les tient assis à l'ombre de la mort.*

*O puissante Marie, ô Vierge Immaculée,
Hâlez donc en tous lieux votre règne si doux.
Et que d'un pôle à l'autre, ô Mère bien-aimée,
Les cœurs de vos enfants se donnent tous à vous!...*

« LE PRÉCURSEUR »

Le message du Pape

« A travers le ciel, à toutes les nations et à tous les hommes »

L'inauguration du poste de T. S. F. du Vatican a permis à Sa Sainteté Pie XI de parler effectivement au monde urbi et orbi, le jeudi 12 février 1931. Le Souverain Pontife a exprimé, en cette circonstance, les pensées qui lui tiennent le plus au cœur et c'est un message de paix qu'il a envoyé à l'humanité. Nous connaîtrons bien maintenant ces « intentions du Souverain Pontife » auxquelles on nous demande souvent de prier.

A toute créature! Étant, par un secret dessein de Dieu, successeur du Prince des Apôtres, dont la doctrine et la prédication sont destinées, par l'ordre divin, à toute créature, et pouvant, le premier des Pontifes, Nous servir d'ici de l'admirable invention de Marconi, Nous Nous adressons tout d'abord aux hommes, et aux choses, en leur disant, maintenant et par la suite, les paroles mêmes de la sainte Écriture:

« Écoutez, ô cieux, ce que je vais dire; que la terre entende les paroles de ma bouche! Écoutez, nations, tendez l'oreille, vous tous qui peuplez le globe, étant unis, le pauvre et le riche, dans une même pensée; écoutez, continents; écoutez, peuples lointains! »

A Dieu d'abord, Notre pensée et Notre première parole. Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Gloire à Dieu qui, en ces jours, a donné aux hommes le pouvoir de faire parvenir leurs paroles jusqu'aux extrémités de la terre, et paix sur la terre où Nous sommes les représentants du divin Rédempteur Jésus-Christ, qui est venu annoncer la paix à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, pacifiant par son sang répandu sur la croix tout ce qui est sur la terre et tout ce qui est aux cieux.

Aux catholiques ensuite! En Nous adressant aux hommes, l'Apôtre nous commande de faire du bien à tous, mais tout d'abord et spécialement à ceux qui ont la foi. Il convient donc que Nous adressions Notre première parole à tous ceux qui, faisant partie de la famille et du troupeau du Seigneur, qui est l'Église catholique, Nous appellent du doux nom de père. Nous Nous adressons aux brebis et aux agneaux, aux pères et aux fils, et à tous ceux que le Pasteur et Roi suprême, Jésus-Christ, Nous a chargé de paître et de guider.

A la hiérarchie! Vous qui êtes nos intimes collaborateurs, cardinaux de la sainte Église romaine, patriarches, archevêques, évêques, prélates, prêtres, à tous les degrés de la hiérarchie, objet principal de Notre constante sollicitude et qui êtes en même temps les auxiliaires de Notre charge, Nous vous prions et vous supplions que chacun de vous reste fidèle à la vocation à laquelle il a été appelé et continue de marcher dignement dans cette voie. Passez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, afin que, lorsque apparaîtra le Prince des pasteurs, vous receviez l'éternelle couronne de gloire. Que le Dieu de paix qui est ressuscité des morts, Notre-Seigneur Jésus-

Christ, le grand Pasteur des brebis, vous forme à tout bien, afin que vous fassiez sa volonté et accomplissiez en vous ce qui lui plaira.

Aux religieux! Et maintenant, c'est à vous que Nous parlons, vous les fils et les filles de Notre dilection. Vous avez ambitionné les dons supérieurs. Par la profession de vos vœux très saints et par la discipline religieuse à laquelle vous avez assujetti toute votre vie, vous avez répondu, non seulement aux ordres, mais aux désirs et aux conseils de votre divin Époux et Roi. Vous embaumez l'Église de Dieu d'un parfum virginal, vous l'éclairez des lumières de votre contemplation, vous la soutenez de vos prières, vous l'enrichissez de science et de doctrine, vous la parez et la faites croître de jour en jour par le ministère de la parole et les œuvres de l'apostolat. Participant à une vocation vraiment céleste et angélique, vous devez donc veiller à conserver ce trésor avec un soin d'autant plus jaloux que ce trésor est plus précieux, non seulement pour assurer votre vocation, mais aussi pour que le cœur de votre Époux et Roi puisse trouver en vous, comme en des serviteurs fidèles et dévoués, quelque consolation et la réparation des infinies offenses et négligences par lesquelles les hommes le paient de son amour ineffable.

Aux missionnaires! Notre parole s'adresse à vous, fils et filles très chers dans le Christ, qui priez dans le champ des missions, qui travaillez à propager la foi sacrée de Jésus-Christ et à étendre son règne. Comme les premiers apôtres de l'Église, vous êtes, vous aussi, dans les périls, dans la souffrance, dans les besoins et les tribulations, livrés en spectacle au monde, vous êtes, comme eux, la gloire du Christ. O vous! qui souffrez, qui souvent même êtes dans les chaînes, vous qui répandez votre sang et mourez dans les grands et beaux combats de la foi, vous confessez généreusement votre foi, vous rachetez les âmes et vous jetez la semence de futurs chrétiens. Nous vous saluons, ô vous qui êtes les grands champions du Christ, et en même temps que vous et avec vous, Nous voulons saluer les prêtres indigènes et les bons catéchistes qui sont les meilleurs fruits de vos labeurs, et maintenant vos collègues et vos coadjuteurs dans vos travaux.

A tous les fidèles! Notre cœur s'étend à vous tous qui êtes les fidèles de Notre ville épiscopale et du monde entier; à vous spécialement qui comme les premiers croyants, hommes et femmes, tout en appartenant au laïcat, collaborez à l'apostolat avec Nous, avec Nos vénérables frères les évêques, et avec les prêtres; à vous, peuple de Dieu et brebis de son pâturage, qui êtes un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple conquis par Dieu: que votre modestie soit connue de tous; que tout ce qui est vrai, tout ce qui est chaste, tout ce qui est juste, tout ce qui est sain, tout ce qui est aimable et de bonne renommée; que toutes vertus et toutes actions louables forment l'objet de vos aspirations et se réalisent dans toute votre vie, afin que Dieu soit glorifié de tous et en tout.

Aux infidèles et aux dissidents! Vers vous aussi vont Nos pensées et Nos paroles, aussi loin que vous soyez encore de la foi et de l'unité du Christ. Pour vous Nous prions chaque jour et Nous offrons à Dieu, le Seigneur du monde, le saint Sacrifice, demandant ardemment qu'il vous illumine de sa

clarté et qu'il vous amène et vous unisse au troupeau qui entend sa voix, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul bercail et qu'un seul pasteur.

Aux gouvernants! Puisque Nous sommes débiteurs de tous, Nous disons avant tout à ceux qui gouvernent qu'ils doivent commander dans la justice et dans la charité pour l'édification et non pas pour la ruine, et qu'ils se souviennent toujours qu'il n'y a pas de pouvoir qui ne vienne de Dieu, et qu'ils en devront rendre à Dieu un compte rigoureux.

Aux peuples! A eux aussi Nous leur disons qu'ils doivent obéir à leurs supérieurs, non pas aux hommes qu'ils sont, mais comme à Dieu en leur personne, sachant que celui qui résiste à l'autorité légitime résiste aux dispositions de Dieu et prépare ainsi sa propre condamnation.

Aux riches! Nous voulons parler aussi aux riches et aux pauvres. Aux riches, Nous disons qu'ils doivent se regarder comme les ministres de la divine Providence, les dépositaires et les dispensateurs de ses biens. Jésus-Christ lui-même leur a recommandé les pauvres, et le divin Juge sera à leur égard d'autant plus exigeant qu'ils auront reçu davantage. Qu'ils se rappellent toujours la parole divine: Malheur aux riches!

Aux pauvres! Nous exhorts les pauvres à considérer la pauvreté de Notre-Seigneur Jésus-Christ et à se souvenir de son exemple et de toutes ses promesses, afin de ne pas perdre le bénéfice des richesses spirituelles qui sont pour eux plus abondantes et plus faciles. Et tout en s'efforçant de s'élever à une condition meilleure comme c'est leur droit, avec bonté et droiture du cœur, qu'ils se rendent agréables au Seigneur et ne se prétendent jamais à l'iniquité.

Aux ouvriers et aux employeurs! Nous demandons vivement, aussi bien aux ouvriers qu'aux employeurs, qu'ils renoncent à toute rivalité et aux luttes réciproques; qu'unis dans une amicale et fraternelle alliance, ils fournissent d'une part le capital et la direction, d'autre part le travail et la diligence; qu'ils ne demandent que ce qui est juste et qu'ils accordent ce qui est juste; qu'ils procurent enfin, dans la tranquillité de l'ordre, l'avantage de chacun et le bien de tous.

Aux affligés! C'est à vous, qui venez en dernier lieu, mais qui êtes les premiers dans Notre pensée et dans Notre cœur, que s'adresse Notre parole; à vous tous qui êtes dans la maladie et les douleurs, dans le malheur et la tribulation et spécialement à vous qui supportez tout cela, du fait des ennemis de Dieu et des ennemis de la société humaine. Tout en vous assurant de Nos prières et en vous recommandant, dans la mesure où il Nous est possible, à la charité de tous, Nous vous disons, de la part du Christ dont Nous tenons la place: Venez à moi vous tous qui êtes dans l'affliction et dans les tribulations, je vous soulagerai.

Il ne Nous reste plus enfin qu'à donner au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, la bénédiction apostolique *Urbi et Orbi*.

L'Exposition missionnaire de Montréal



ANS les trois derniers numéros du PRÉCURSEUR, nous avons fait paraître successivement une partie du compte rendu des inoubliables Fêtes missionnaires qui ont eu lieu à Montréal, en septembre 1930. Notre relation n'est pas achevée, mais nous croyons devoir la discontinuer et inviter nos lecteurs à se procurer le magnifique volume intitulé *La Semaine missionnaire de Montréal* qui vient de paraître. Cette intéressante brochure est une source précieuse de renseignements sur les activités missionnaires de notre pays et renferme l'illustration des nombreux kiosques de l'Exposition.

LA SEMAINE MISSIONNAIRE

Le volume souvenir

Le volume souvenir de *la Semaine missionnaire de Montréal* vient de nous arriver. C'est un beau volume de 300 pages sur papier glacé, enrichi de toute une collection d'excellentes illustrations qui font revivre les principaux kiosques de l'exposition et vont en perpétuer à jamais la mémoire. Étrange puissance de l'imprimerie et de l'image!

Mgr l'archevêque avait demandé avec insistance que la Semaine missionnaire de Montréal se continuât dans un volume. Cette somme immense de travail fourni dans la préparation et l'exécution de l'exposition, avait droit de durer plus d'une semaine. Il est vrai que les noms méritants des bons ouvriers sont écrits pour ne plus s'effacer dans le livre de vie; il est vrai aussi que les inspirations nées de l'exposition vont porter des fruits durables. Mais en plus de tout cela, comme notre mémoire oublie bien des choses, que les impressions se volatilisent et que les souvenirs s'estompent avec le temps, il était nécessaire de fixer dans un volume le texte des discours et des conférences, la reproduction photographique de l'exposition même, les noms des principaux organisateurs, comme aussi la charpente à la fois solide et souple d'une organisation qui a si bien réussi.

Et voilà bien ce qui se trouve dans le volume. C'est pourquoi tous ceux qui le liront y trouveront plaisir et profit.

Mais, de plus, nous le voudrions tout particulièrement entre les mains des enfants. C'est par milliers et milliers que les enfants de la ville et de la province ont visité l'exposition missionnaire. Il fallait les voir s'intéresser à tel objet exotique ou aux explications qui leur étaient fournies avec tant de bienveillance par les missionnaires; il fallait entendre leurs réflexions! Pour un grand nombre ils y ont pris contact avec une réalité nouvelle. Jusque-là, les missions c'était une idée assez vague dans leur esprit: pays lointains, conditions de vie différentes des nôtres, peuplades sauvages, voilà à quoi se réduisaient les connaissances missionnaires de plusieurs. Maintenant, c'est différent: ils ont vu. Et qu'ont-ils vu? Bien des choses, et diverses entre elles, selon qu'ils étaient transportés dans les pays du Nord, du Sud ou de l'Orient.

Ils ont vu, en particulier dans les kiosques de la Chine et du Japon, qu'il existe une civilisation différente de la nôtre. Et ils comprennent maintenant pourquoi l'apostolat de nos missionnaires en Mandchourie, par exemple, est particulièrement délicat et difficile.

Quand on est bien convaincu de l'excellence de la foi catholique, qu'on la vit, qu'on en retire les consolations qu'elle comporte, et qu'on aspire à la réalisation des espérances qu'elle nous met au cœur, l'on se demande comment d'autres peuvent s'en passer.

On est porté à croire qu'ils souffrent d'une espèce de nostalgie et qu'ils sont là bras et cœur ouverts pour recevoir la bonne nouvelle.

Malheureusement, les choses ne se passent pas de cette façon. La religion qu'apportent nos missionnaires en pays infidèles heurte bien des sentiments dont quelques-uns sont légitimes. En plus, c'est elle qui est l'étrangère. Et il y a la religion ancienne, établie, qui va se défendre.

Quelle tâche délicate, toute de patience et de doigté que celle des missionnaires en pays civilisés à l'orientale.

Et alors, on comprend que les missionnaires ont besoin de prières. Et nous voudrions qu'ils aient, en particulier, les prières des petits enfants.

C'est pourquoi nous suggérons que *dans toutes les écoles* de la ville et de la campagne dans la province de Québec on donne, et abondamment, *en récompense*, le beau volume intitulé *La Semaine missionnaire de Montréal*.

A. HARBOUR

— *La Semaine Religieuse de Montréal*

La Semaine missionnaire de Montréal est en vente au prix de 90 sous l'unité, par la poste \$1.00, dans les différentes librairies; au Séminaire des Missions-Étrangères, Pont-Viau, comté de Laval; chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Un hommage polyglotte à la Sainte Vierge sur un navire en rade de Hong-Kong

Les passagers du navire allemand « Trier » ont eu dernièrement l'occasion de constater, en rade de Hong-Kong, la catholicité de l'Église et son activité missionnaire. En effet, cinquante-sept missionnaires, appartenant à différentes nations, avaient pris ce paquebot en Europe pour joindre les différents postes qui leur avaient été confiés en Extrême-Orient. Or, le 7 décembre, veille de la célébration de l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, une académie fut organisée à bord, en l'honneur de la Mère de Dieu. La séance fut ouverte par une marche jouée par la musique du bord et par un discours en langue allemande, suivi bientôt d'autres manifestations oratoires en anglais, espagnol, français, hollandais, irlandais, italien et philippien. La séance se termina par le chant du *Salve Regina* et une déclamation en espagnol. Le lendemain, 8 décembre, tous les passagers catholiques firent la sainte communion.

— Agence Fides

DÉCRET

*de l'introduction de la cause de béatification et de canonisation
de la servante de Dieu Pauline-Marie Jaricot,
fondatrice des œuvres de la Propagation de la Foi et du Rosaire vivant*



PAULINE-MARIE JARICOT
FONDATRICE DES ŒUVRES DE LA PROPAGATION DE LA FOI
ET DU ROSAIRE VIVANT

Pauline-Marie Jaricot naquit à Lyon le 22 juillet 1799, sur la paroisse St-Nizier, où elle fut baptisée; elle était fille d'Antoine Jaricot et de Jeanne-Marie Latier. A douze ans, elle fit sa première communion. Placée dans une institution de jeunes filles du monde, elle y resta trois ans et fut bientôt citée comme un modèle. Sa piété était vive, et son neveu Pierre Perrin, qui devait mourir au Maduré, missionnaire et martyr, garda une vive impression de ses entretiens. Un sermon de carême sur les vanités du monde, entendu alors qu'elle avait seize ans et que, depuis deux années, elle glissait dans la tiédeur, décida de sa vocation de femme pieuse et charitable. Elle visitait assidûment les hôpitaux et se

complaisait à y rendre les plus humbles services. Elle étendit son zèle aux ouvrières et aux servantes, et eut la joie d'en ramener un grand nombre à la pratique de la vie chrétienne et de recruter parmi elles des âmes réparatrices du Sacré Cœur. Mais son nom est surtout célèbre par l'œuvre de la Propagation de la Foi, fondée par elle. Le frère de Pauline, Philéas Jaricot, qui se préparait, au Séminaire de Saint-Sulpice, à recevoir le sacerdoce, fut chargé par ses supérieurs de recueillir des aumônes en faveur des missions; il tint à s'associer sa sœur; à cet effet, Pauline se mit à quêter à Lyon de porte en porte: ainsi naquit l'œuvre de la Propagation de la Foi¹.

1. On sait que cette œuvre est devenue œuvre pontificale depuis le 3 mai 1922 et que son siège central a été transféré à Rome. Lyon et Paris demeurent centres nationaux pour la France.

La servante de Dieu fonda aussi, en 1826, l'Association du Rosaire vivant, laquelle a été approuvée par l'Église et enrichie de faveurs spirituelles par les Souverains Pontifes et par les Maîtres généraux des Frères Prêcheurs. Elle supporta des épreuves très pénibles, et notamment des injustices, avec une patience admirable qui mérita d'être louée publiquement dans un sermon par saint Jean-Baptiste Vianney, curé d'Ars. En 1834 elle obtint à Mugnano, de la martyre sainte Philomène, la guérison d'une maladie grave. Pendant un séjour à Rome chez les religieuses du Sacré-Cœur, elle fut reçue par Grégoire XVI qui la combla de faveurs. Elle s'endormit dans le Seigneur, le 9 janvier 1862. Un procès diocésain fut instruit par la curie de Lyon; après la révision des écrits, un décret du 27 mai 1927 permit de poursuivre la marche du procès. Le postulateur est le R. P. Jules Grimal, de la Société de Marie; le cardinal di Belmonte était le ponent. La décision de la Sacrée Congrégation des Rites touchant l'introduction de la cause a été rendue le 17 juin 1930, et la Commission signée par le Pape le jour suivant.

— *Revue de Rome*

Préjugés anticatholiques en Chine

Malgré son ancienneté et son absurdité, un préjugé reste constant dans de nombreux milieux chinois contre les missionnaires. On les accuse, sous couvert de religion, de faire mourir des enfants et de se servir de leurs corps pour fabriquer des médicaments.

Récemment, deux enfants mouraient dans l'orphelinat de Yeung-Kong, en dépit des soins que leur avaient prodigues missionnaires et religieuses. Deux braves femmes s'en furent donc au cimetière pour y déposer les cadavres. Quelle ne fut pas leur stupéfaction de trouver le mandarin sur les lieux. « Que portez-vous ici ? leur demanda-t-il. — Des corps d'enfants, morts à l'Orphelinat catholique. — Dans ce cas, reprit le magistrat, je désire les voir. Affolées, les femmes allèrent trouver les missionnaires. Une fois sur les lieux, le P. Tagga, de Maryknoll, dut subir une sorte d'interrogatoire devant la foule qui s'était amassée. « Je veux voir ces petits cadavres, répétait le mandarin, car on m'a dit que les prêtres et les religieuses catholiques arrachaient les yeux et le cœur des enfants pour fabriquer des remèdes. — Mais quelle médecine peut-on faire avec de pareilles recettes ? Je suis vraiment étonné qu'un homme de votre mérite et de votre science croie à de telles légendes », lui fut-il répliqué.

Les étudiants qui se trouvaient parmi la foule rirent bien à cette réponse, ce qui ne contribua pas peu à mortifier le mandarin. Malgré cela, le journal de Yeung-Kong consacra un long article le lendemain matin à cet incident et reproduisit une ordonnance suivant laquelle aucun corps d'enfant décédé à l'orphelinat catholique ne pourrait être inhumé sans un certificat médical constatant l'intégrité du corps.

— Agence Fides

Évêque nouvellement élu

Le Souverain Pontife vient d'accorder à Son Excellence Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, un auxiliaire dévoué dans la personne de Son Excellence Mgr Aldée Desmarais, évêque titulaire de Ruspe, en Tunisie.

Né à Saint-Ephrem d'Upton, en 1891, le nouvel évêque fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre en juillet 1914.

Par la voix de leur modeste revue *LE PRÉCURSEUR*, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se permettent d'offrir à Son Excellence Mgr Desmarais leurs respectueux hommages et leurs vœux les plus ardents.

Deux missionnaires italiens et dix séminaristes chinois aux mains des communistes

LE SAC DE LA MISSION DE KULUPA

Les RR. PP. Mazzoli et Filia, des Missions-Étrangères de Milan, sont encore prisonniers des communistes chinois ainsi que dix séminaristes indigènes. Malgré les pourparlers engagés depuis plus d'un mois en vue de leur libération, aucun résultat n'a pu être obtenu jusqu'à présent, car les brigands exigent des sommes énormes, des armes et des munitions que les missionnaires ne peuvent leur fournir. Le chef de la bande demanderait en effet mille fusils, cent mille cartouches, 500,000 dollars mexicains, soit environ 3,500,000 francs au cours actuel.

La vie que mènent les malheureux prisonniers est quelque chose d'inouï. Enfermés dans des cachots sans lumière, vêtus misérablement, n'ayant pour lit qu'un peu de paille, nourris d'un peu de riz, il leur faut supporter en outre le froid intense qui sévit dans les montagnes. Ni les autorités compétentes, ni les missionnaires ne peuvent apporter remède à leur triste situation.

Le pillage accompli par les brigands dans la résidence de Kulupa ne pouvait être ni plus complet, ni plus désastreux. Pour se faire une idée exacte de la situation actuelle, il faut se rappeler que Kulupa depuis trente années était le centre du Vicariat apostolique de Hanchungfu et, par conséquent, le centre de toutes les œuvres missionnaires: Séminaire, école, asile de vieillards, orphelinat de la Sainte-Enfance.

Kulupa était à ce point connu par son activité missionnaire et ses œuvres de toutes sortes qu'on l'avait surnommé la « petite citadelle européenne ». De tout cela, il n'existe plus rien. Destructions de toutes sortes, missionnaires emmenés en captivité, religieuses pourchassées, tel est le bilan moral et matériel après le sac.

Semence de bonheur



EMER du bonheur, faire des heureux, quelle bonne et aimable chose! C'est à cette douce et consolante tâche que s'appliquent les actives et dévouées ouvrières de nos cercles de couture: les dames et les jeunes filles « Pourvoyeuses de nos Missions ».

La délicate lingerie, les dentelles soyeuses, les fleurs, les ornements sacrés qu'elles façonnent gratuitement, pour les pauvres chapelles des missions, sont vraiment une semence de bonheur pour les missionnaires qui manquent de tout sur la terre païenne. Avec quelle joie et quelle



OUVROIR « NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL » AU COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, 4, RUE SIMARD, QUÉBEC

gratitude elles reçoivent ces précieux fruits de la charité des amies de leurs œuvres, avec quel amour elles en font hommage au Dieu du tabernacle qui daigne partager leur exil et leur pauvreté.

Et les centaines de petits vêtements jaillis de leur crochet ou de leur habile aiguille vont faire pleurer d'attendrissement les humbles religieuses qui se dévouent, avec toute la tendresse et la sollicitude des mères, aux soins des malheureux enfants que la barbarie ou la superstition païenne ont fait abandonner et qu'elles recueillent dans leurs crèches et leurs orphelinats, au prix de nombreux sacrifices. Mais ce n'est pas tout... Comment peindre le contentement, les éclats de joie, le bonheur enfin qu'apporte au sein de tout un petit monde pauvrement vêtu, l'arrivée d'une caisse remplie de petites robes aux couleurs convoitantes, de jolis bonnets, de petits bas bien chauds, et de cent autres choses dont on a besoin!... C'est une scène qui dure plus d'un jour et dont on n'oublie jamais le souvenir.

Les dernières caisses reçues par nos missionnaires recélaient différents jouets pour leurs petites orphelines. Il n'est point de plume qui puisse exprimer l'exubérance de la joie de ces pauvres enfants, nullement habituées aux gâteries de ce genre. L'une d'entre elles, âgée de trois ans, reçut en partage un petit carrosse et une poupée. Elle la promena jusqu'au soir, disant de temps à autre: « Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de me coucher »; le plaisir pouvait suppléer au repos.

Si les dévouées « Pourvoyeuses de nos Missions » pouvaient assister pour un instant à l'une de ces scènes, elles compteraient avoir reçu leur récompense. Mais la charité est une monnaie d'or qui ne s'échange qu'au ciel: c'est Dieu lui-même qui la paie. Alors « Celui qui aura aidé l'apôtre recevra la récompense de l'apôtre ».



OUVROIR « JOSEPH-ARTHUR » AU COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, 100, RUE ST-Louis, JOLIETTE

Les dames et les jeunes filles qui voudraient consacrer leurs loisirs à « semer du bonheur » en faisant partie d'un cercle de couture de mission, sous la direction des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, pourront s'adresser à l'une ou l'autre de leurs Maisons ci-dessous:

Montréal . . .	Maison Mère, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont
Québec . . .	4, rue Simard
Trois-Rivières . . .	52, rue Bonaventure
Rimouski . . .	Rue St-Germain
Joliette . . .	100, rue St-Louis
Granby . . .	66, rue Ottawa
Chicoutimi . . .	138, Rivière-du-Moulin



MAISON DE RETRAITES FERMÉES « MARIE-MÉDIATRICE »
66, RUE OTTAWA, GRANBY

Activités des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Granby



LE 1^{er} mai 1930, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, avec la haute et paternelle autorisation de Son Excellence Mgr Decelles, inauguraient leur entrée dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Elles prenaient possession d'un modeste local, dans la florissante ville de Granby, au numéro 66 de la rue Ottawa.

Monseigneur l'Évêque leur ayant confié la diffusion de l'Œuvre de la Sainte-Enfance dans le diocèse, elles ont visité déjà bon nombre d'écoles et y ont reçu l'accueil le plus sympathique. Avec l'autorisation de Son Excellence et de Messieurs les Curés, elles travaillent en même temps à faire connaître les missions par la propagation d'une revue missionnaire: **LE PRÉCURSEUR**.

Chaque vendredi de l'année, le très saint Sacrement est exposé dans leur humble chapelle aux intentions du Chef vénéré du diocèse et de son clergé, aux intentions des bienfaiteurs et bienfaitrices de la petite Communauté de Granby et des personnes qui se recommandent aux prières. Les dames et les jeunes filles viennent à tour de rôle passer une heure d'adoration aux pieds de Jésus-Hostie, dans l'humble sanctuaire.

L'Association du Premier Samedi du mois amène aussi aux pieds de la Vierge Immaculée, Mère et Médiatrice de toute grâce, bon nombre de personnes, hommes, femmes et enfants.

L'Œuvre des Retraites fermées, sous le vocable de « Retraite Marie Médiatrice », malgré l'étroitesse du local, s'inaugure tout doucement et fait entrevoir les plus belles espérances.

Trois cercles de couture réunissent dans l'humble Couvent, les dames et les jeunes filles, heureuses de consacrer leurs loisirs à façonner de la lingerie d'autel pour les pauvres chapelles des missions et des vêtements pour les malheureux petits délaissés de la Chine, qui abondent dans les crèches et les orphelinats à la charge des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Le Cercle des dames est sous le vocable de la sainte Famille. Les jeunes filles ont pour patronnes Notre-Dame des Missions et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La sympathie que témoigne aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception la bienveillante population de Granby est un présage de succès pour les œuvres qu'elles poursuivent dans cette ville, et pour celles qu'elles espèrent entreprendre quand elles auront une maison plus spacieuse.

A tous leurs bienfaiteurs et bienfaitrices, aux dévoués amis de leurs œuvres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Granby expriment leur bien vive gratitude.



A cette époque où le véritable esprit du Christ et les idées surnaturelles qui sont le tout de notre sainte religion rencontrent tant d'empêchements et d'obstacles, alors que partout règne le naturalisme qui affaiblit la fermeté de la foi et éteint les flammes de la charité chrétienne, il importe souverainement que l'homme se soustraye à l'enchantement de la « vanité » qui « obscurcit le bien » et qu'il se cache dans une bienheureuse retraite. Là, sous la conduite du Maître céleste, il se fera une juste idée et comprendra le prix de la vie humaine qui a pour but vrai le service de Dieu seul; il prendra en horreur le péché et ses hontes; il concevra une salutaire crainte de Dieu, il verra clairement, comme si un voile tombait de devant ses yeux, la vanité des choses terrestres; touché par les avertissements et les exemples de Celui qui est « la voie, la vérité et la vie », il se dépouillera de l'homme ancien, il se renoncera à lui-même et, par l'humilité, l'obéissance, la mortification volontaire, il revêtira le Christ et tendra à devenir « homme parfait », atteignant la mesure de la stature parfaite du Christ dont parle l'Apôtre; il fera enfin tous ses efforts, pour en arriver à pouvoir répéter lui aussi avec le même Apôtre: « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » Par ces degrés, l'âme s'élève jusqu'à la perfection complète et s'unit suavement à Dieu, avec l'aide de la grâce divine, qu'elle demande en plus grande abondance, durant ces jours, par la ferveur de ses prières et la fréquentation plus intense des saints Mystères.

Sa Sainteté PIE XI

— Encyclique *Mens Nostra*



Prenez le Crucifix et voyez pour combien de millions d'âmes le sang de Jésus-Christ est inutile. Cette pensée bien méditée fera des prodiges.

Père Jean BARRIER, M. E.

Miséricorde de Jésus et de Marie pour les pécheurs

La Couronne de Marie a publié cet extrait des écrits de Mlle Léonie Guillemant, âme privilégiée qui avait de fréquents entretiens avec Notre-Seigneur:

31 mars. — Hier j'avais été attristée par la mort d'un de mes concitoyens, dont la vie comme celle de tant d'autres s'était écoulée dans l'oubli de Dieu et de tous ses devoirs religieux. Un prêtre cependant avait pu l'aborder dans les derniers jours de sa vie, mais la confession qu'il avait obtenue laissait bien des craintes sur son salut. L'affaiblissement de ses organes et même de ses idées donnait à penser qu'il n'avait pas eu parfaitement la conscience de ce qu'il faisait:

Cet homme laissait une immense fortune rapidement acquise. Il était heureux selon le monde, et ce bonheur me faisait trembler pour lui.

Ce matin, pendant la messe, j'ai voulu prier à son intention, mais il m'a été impossible de le faire. Il me semblait qu'une volonté plus forte que la mienne m'en empêchait, et j'en étais effrayée, parce que déjà une fois la même chose m'était arrivée pour une personne dont Notre-Seigneur me fit ensuite connaître la réprobation.

Après la communion, je vis tout d'un coup, du côté opposé à celui où je me trouvais, un démon affreux qui tenait à la main une chaîne énorme, dont l'un des bouts paraissait se perdre sous terre, et qu'il agitait avec un air de bravade, en me disant:

« C'est trop tard maintenant de prier pour cette âme! Elle est à moi, elle m'appartient, elle est perdue à tout jamais pour ton Jésus! »

Je me hâtais de faire le signe de la croix et, toute tremblante, je demandai à Notre-Seigneur si ce méchant démon, qui avait pris la fuite devant un signe de croix, avait dit vrai, et si réellement cette âme était perdue pour lui.

« Non, rassure-toi, me répondit-il avec bonté; elle est sauvée! Mais elle est au plus profond de l'abîme, dans le purgatoire. Elle y restera pour un temps que moi seul connais.

Le démon, qui enrage parce que Marie lui a arraché des mains cette âme sur laquelle il comptait, comme elle lui en arrache tous les jours des milliers, voulait t'empêcher de prier pour elle, pour la priver du soulagement que tes prières peuvent lui obtenir!

— A quoi cette pauvre âme a-t-elle dû son salut? demandai-je à Notre-Seigneur.

— Aux prières que le saint prêtre qui l'assistait dans ses derniers moments a adressées à Marie. Ces prières, jointes à l'espèce de confession qu'il a faite, à l'Extrême-Onction qu'il a reçue en mourant, lui ont obtenu de moi un instant de connaissance pendant lequel il a pu se repentir. Et la grâce de l'absolution, unie à cette contrition imparfaite, l'ont arraché à l'enfer!

— Mais, mon Dieu, il n'avait pas sa connaissance lorsqu'il a reçu l'Extrême-Onction ?

— C'est vrai, mais la vertu et la puissance que j'ai attachées aux sacrements institués par moi sont telles que l'Extrême-Onction agit sur l'âme du malade, alors même qu'il est privé de sentiment. Et quoique ce sacrement agisse sur lui d'une manière moins efficace que sur celui qui le reçoit avec une pleine connaissance, il lui obtient encore des grâces, et souvent celle d'un instant de connaissance, dont les assistants ne s'aperçoivent pas, mais qui suffit pour que son âme puisse se retourner vers moi et être sauvée par le moyen de la dernière absolution qu'il reçoit. »

Il me dit encore que le démon détestait la sainte Vierge parce qu'elle lui enlevait tous les jours une multitude d'âmes; qu'il suffisait qu'une personne pieuse la priât pour un pécheur pour qu'elle ne le laissât pas périr: comme il suffisait encore qu'un pécheur ait accompli pendant sa vie quelques actes de dévotion envers Marie, ne fût-ce que pendant son enfance ou au moment de sa première communion, pour qu'elle s'en souvienne toujours et lui obtienne des grâces qui le sauvent.

« Oh! qu'elle est bonne! lui dis-je; mais, mon Dieu, elle nous aime donc plus que vous ?

— Non, me répondit-il, elle vous aime bien moins, mais son cœur a été formé sur le modèle du mien. Puis, Marie n'a été créée que pour flétrir ma justice. Elle n'a pas à l'exercer, elle est Mère et, tous les jours, elle soustrait ses enfants à cette justice, lorsqu'elle la voit prête à sévir contre eux ! »

Alors, pleine de confiance en la bonté de Marie et en la puissance de son intercession, et par un zèle dont je compris bien vite l'indiscrétion, je me disposais à la prier pour qu'elle obtint de Notre-Seigneur de faire sortir tout de suite de l'abîme du purgatoire la pauvre âme que je savais devoir y rester si longtemps. Mais à l'instant Notre-Seigneur m'arrêta:

« Ne demande pas cela à Marie, dit-il. C'est une prière qu'elle n'exaucerait pas. Elle aime et adore toutes mes perfections; ma justice lui est aussi chère que ma miséricorde, et tout en cherchant à la flétrir, elle ne veut pas que ses droits soient lésés; encore moins voudrait-elle les détruire. Tu dois comprendre que si une âme qui n'a rien fait pour moi pendant sa vie entière, que je sauve par pure miséricorde, qui meurt avec une contrition très imparfaite, suffisante cependant parce que la grâce de l'absolution s'y est jointe, que si une telle âme entrat dans le ciel immédiatement après sa mort, ma justice n'existerait plus. Non, ma mère ne fait jamais une semblable prière, et cette âme paiera sa dette jusqu'à la dernière obole. Tu peux lui obtenir du soulagement par tes prières, mais non la remise entière de la peine qu'elle a méritée. »

1^{er} avril. — J'ai vu aujourd'hui le prêtre qui a assisté le malade dont Notre-Seigneur m'a parlé hier. Je lui ai demandé s'il s'était aperçu qu'il ait eu un instant de connaissance. Alors il m'a raconté qu'avant de lui donner l'Extrême-Onction, se trouvant seul avec lui, il avait cherché partout un Christ, et que, n'en trouvant pas, il avait pris un chapelet qui était là par hasard et avait présenté la croix de ce chapelet au malade en lui disant: « Voilà l'image de Dieu qui est mort pour nous! Si vous m'entendez, si

vous vous repentez et si vous l'aimez, faites un signe pour me le faire connaître. »

Alors le pauvre moribond a tendu ses lèvres pour baisser la croix. Il lui avait présenté également la médaille, en l'engageant à se recommander à notre bonne Mère du ciel. De nouveau il a tendu les lèvres pour la baisser.

A ce récit, qui me confirmait si bien ce que Notre-Seigneur m'avait dit, je ne pus retenir mes larmes et m'empêcher de dire à celui qui venait de me le faire:

« Oh! soyez tranquille, Monsieur; les prières que vous avez adressées à Marie pour votre pauvre malade lui ont bien sûrement obtenu son salut! »

— Extrait de: *Comment il faut aimer la sainte Vierge, par le chanoine J. MILLOT.*



Le premier samedi du mois

Une indulgence plénière a été accordée par le Souverain Pontife, indulgence qui peut être gagnée tous les premiers samedis du mois.

« Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les fidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communiés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence plénière applicable aux défunt. »

Acta Apostolicae Sedis, 30 septembre 1912.

Il y a donc désormais deux jours de communion particulièrement recommandés et spécialement gratifiés de faveurs spirituelles: le premier vendredi et le premier samedi de chaque mois. Ces deux jours se suivent la plupart du temps. L'intention du premier samedi sera de réparer les outrages faits à la très sainte Vierge.

Pour répondre, quoique dans une modeste mesure, aux intentions du Pontife suprême, le premier samedi de chaque mois, de huit heures du matin à six heures du soir, une garde d'honneur spéciale est faite au pied de l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication seront les bienvenues. L'unique condition est de choisir une heure à sa convenance et de venir la passer aux pieds de la Vierge Immaculée, dont les mains pleines de grâces sont toujours prêtes à répandre ses bienfaits sur ses dévots serviteurs.

Si, parfois, il nous est impossible d'accomplir cette pieuse pratique, on peut se faire remplacer par une autre personne.

Ligue de prières et de sacrifices



SAINT MICHEL ARCHANGE.

PRINCE DE LA MILICE CÉLESTE, VAINQUEUR DU DÉMON,
GARDIEN ET PATRON DE L'ÉGLISE, DÉFENDEZ-NOUS,
SECOUREZ-NOUS, DIRIGEZ-NOUS

Pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

PRIÈRE A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.

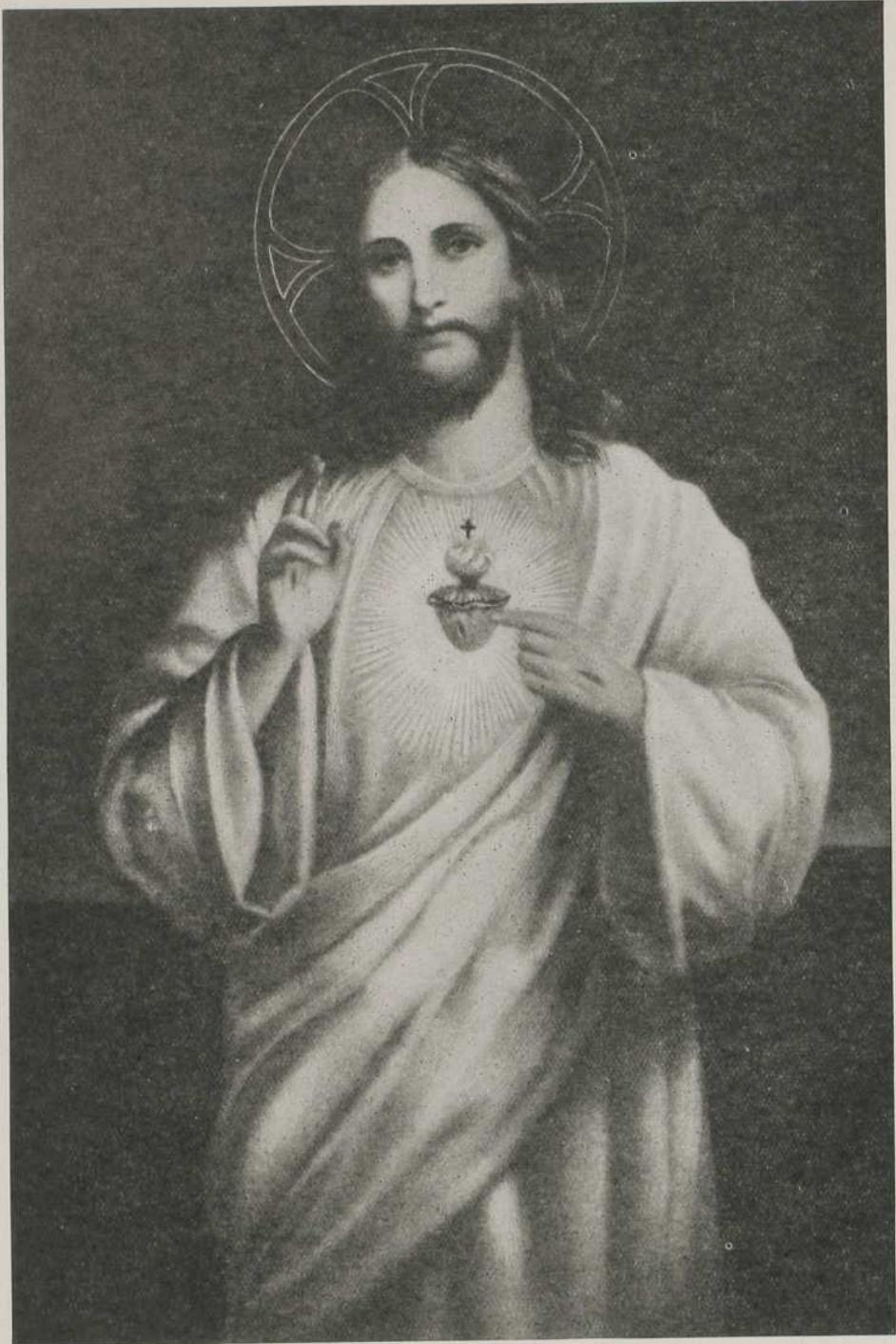
Vu et approuvé le 12 mars 1924
100 jours d'indulgence
† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {
10 sous.
75 sous pour une neuvaine.
\$20.00 pour une année entière.



CŒUR DE JÉSUS, SAUVEZ LE MONDE, QUE L'UNIVERS
VOUS SOIT SOUMIS

Le scapulaire du Sacré Cœur et de Marie Mère de Miséricorde



ES documents officiels, concernant le scapulaire du Sacré-Cœur, en font remonter l'origine jusqu'à ces images que sainte Marguerite-Marie fit peindre, représentant le Cœur divin, d'après les demandes de Jésus lui-même, image qu'on se mit à porter sur la poitrine, surtout après les faveurs merveilleuses de « sauvegarde » accordées aux porteurs de cette image dans la fameuse peste de Marseille, en 1720. (Mgr de Belsunce.)

Ce n'était qu'un commencement de scapulaire, bien que répandu par centaines de mille.

En 1876, à la veille de la guerre acharnée déclarée à la religion, la sainte Vierge vint à Pellevoisin, au centre de la France, révéler le vrai Scapulaire du Sacré-Cœur et aussi de son Cœur à elle.

Sur l'une des deux parties du Scapulaire est, en effet, représenté le Cœur des Miséricordes infinies tout brillant d'amour pour nous, et sur l'autre partie Marie elle-même avec ce titre: Mère de Miséricorde.

Le Scapulaire de Pellevoisin fut rapidement répandu; en une année il comptait 200,000 associés.

Rome le modifia légèrement, en fit le Scapulaire actuel du Sacré-Cœur, toujours avec Marie notre Mère Miséricordieuse, le promulga officiellement sur la demande de l'autorité des Oblats et le confia spécialement à ceux-ci, comme leur Scapulaire propre, avec des indulgences extraordinairement riches.

Ce Scapulaire est un complément des révélations de Paray-le-Monial, et Marie a voulu nous pousser à vivre individuellement de plus en plus la si belle et si utile et si nécessaire dévotion au Sacré Cœur, en union avec son Cœur maternel miséricordieux.

Ce que Jésus et Marie ont uni, ne le séparons pas. Répondons par l'amour généreux et réparateur à l'amour miséricordieux de ces Coeurs, ineffablement bons et incompréhensiblement blessés, de Jésus et de Marie.

Enfin, ce que Marie demande avec son Fils, accordons-le-leur: revêtons-nous des livrées du Scapulaire qui nous consacreront plus spécialement à leurs Coeurs.

Ce sera pour nous sauvegarde et source perpétuelle de bénédictions de toutes sortes.

— *Revue Apostolique de Marie Immaculée*

Dévoré par le désir d'être aimé des hommes, le Cœur de Jésus cherche partout des âmes disposées à se sacrifier pour apaiser « la soif de se faire aimer dont il brûle ». Que toutes les âmes généreuses s'offrent donc à ce divin Cœur en lui disant: Me voici, envoyez-moi; j'accepte d'être votre apôtre!

P. YENVEUX

Imposition de la médaille miraculeuse à plusieurs personnes

On sait que pour recevoir validement la médaille miraculeuse, le prêtre, muni des pouvoirs nécessaires, doit imposer lui-même la médaille aux fidèles pendant qu'il récite la formule. En vertu d'un indult du 16 juin 1909, renouvelé le 23 mai 1919, accordé pour dix ans à la demande du Supérieur général des Pères Lazaristes, le prêtre, lorsque les fidèles sont nombreux, n'est pas obligé d'imposer lui-même la médaille, mais les fidèles peuvent se l'imposer eux-mêmes pendant que le prêtre récite au pluriel la formule prescrite. A la demande du R. P. François Verdier, supérieur général des Lazaristes, la Sacrée Congrégation des Rites, en date du 4 juin 1929, a renouvelé cet indult pour une autre période de dix ans. On peut obtenir les pouvoirs de bénir et d'imposer la médaille miraculeuse en s'adressant au même Supérieur général des Lazaristes. Il réside à Paris (6), rue de Sèvres, 95.

— *Les Cloches de Saint-Boniface*

Les "Agnus Dei"

Le dimanche 28 décembre 1930, fête des saints Innocents, le Souverain Pontife a procédé à la bénédiction de nouveaux *Agnus Dei*. La dernière qu'il avait faite remonte au 1^{er} mai 1929.

Ce rite de la bénédiction des *Agnus Dei* est très ancien dans l'Église catholique: la tradition en fait remonter l'origine à l'époque de Constantin.

Ce sont les Cisterciens de Sainte-Croix de Jérusalem qui les font, avec de la cire blanche et selon la forme ovale habituelle.

Chaque fois que l'on procède à une nouvelle fabrication de ces médaillons de cire blanche, on fait de nouvelles empreintes. Cette fois, les *Agnus Dei* représentent d'un côté l'Agneau symbolique, avec le rappel du jubilé sacerdotal de Pie XI; et de l'autre côté, ils portent, en différents exemplaires, les effigies des saints canonisés en 1930: Théophile de Corte, saint Robert Bellarmin, sainte Catherine Thomas, sainte Lucie Filippini et les saints Martyrs canadiens; nous reproduirons ce dernier modèle. La cérémonie s'est déroulée d'après le rite établi, dans la salle du Consistoire. Dans l'assistance, on notait la sœur et deux neveux du Saint-Père, ainsi que le ministre du Nicaragua et sa femme.

On fait remarquer que c'est la quatrième fois que Pie XI procède à la bénédiction des *Agnus Dei*. Cette cérémonie est devenue plus fréquente, par suite d'une plus grande demande de ces médaillons par les fidèles. Benoît XV l'a accomplie deux fois, Pie X une fois et Léon XIII une fois aussi.

— *Revue de Rome*

Récitation du chapelet en présence du Saint Sacrement

Dans le numéro du PRÉCURSEUR de janvier-février 1928, à la page 379, est inséré le Bref de Sa Sainteté Pie XI, en date du 4 septembre 1927, accordant pour toujours, aux conditions ordinaires, une indulgence *toties quoties* à tous les fidèles qui réciteront dévotement un chapelet, c'est-à-dire le tiers du rosaire, devant le saint Sacrement soit exposé, soit conservé dans le tabernacle.

Le 22 février 1929, la Sacrée Pénitencerie a approuvé la « Collectio Precum piorumque Operum », supplément de la « Raccolta ». Or, dans ce nouveau recueil (au No 170, en note) il est dit que « les dizaines peuvent être séparées pourvu que la récitation du chapelet ou du rosaire soit achevée dans la même journée. » (S. C. Indulg., 8 juillet 1908.)

Donc, pour gagner l'indulgence plénière *toties quoties*, il suffira de réciter devant le saint Sacrement exposé ou simplement renfermé dans le tabernacle, cinq dizaines de chapelet, même à des heures différentes, et interrompues entre elles au gré du fidèle, pourvu que ces cinq dizaines soient récitées le même jour.



Six "Pater, Ave, Gloria"

Le 13 janvier 1930, la Sacrée Pénitencerie a déclaré authentiquement que la récitation d'au moins six *Pater, Ave, Gloria*, était nécessaire à chaque visite en vue de gagner l'indulgence de la Portioncule.

Pour une raison d'uniformité et pour écarter tout doute, le Souverain Pontife a répondu, le 4 juillet 1930, à S. Em. le cardinal Lauri, grand pénitencier, que cette règle vaudrait pour le gain de toutes les indulgences *toties quoties* accordées avec la condition d'une visite à l'église. (*Acta Apostolicae Sedis*, 7 août 1930.)

RETRAITES FERMÉES

au Couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
RIMOUSKI, P. Q.

Du 14 au 17 juillet.....	Pour jeunes filles
Du 21 au 24 juillet.....	» dames
Du 28 au 31 juillet.....	» jeunes filles
Du 4 au 7 août.....	» » »
Du 11 au 14 août.....	» » »
Du 18 au 21 août.....	» » »
Du 25 au 28 août.....	» » »

Le nombre des places étant limité, prière de donner son nom au moins une semaine à l'avance.

Pour tous renseignements, s'adresser aux:

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: :: Rimouski, P. Q.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



* Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. *

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Veuillez trouver sous pli \$1.00 pour faveur obtenue par l'intermédiaire de sainte Thérèse. Je promets en donner cinq autres si j'obtiens une position. Une abonnée de Montréal. — Mon mari avait promis \$1.00 pour les missions, en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires, s'il gardait sa position, il a été exaucé: avec plaisir il remplit sa promesse. Anonyme. — Vous trouverez ci-inclus un chèque de \$1.00 en remerciement d'une grande taveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et pour en obtenir d'autres. L. V.

St-Bernard. — J'avais promis \$1.00 pour messe basse en l'honneur de sainte Thérèse et \$2.00 en faveur de la « Bourse » pour l'obtention de deux grâces; avec reconnaissance, j'accomplice ma promesse. Anonyme, Lachine. — Ci-inclus, la somme de \$6.00 en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues après promesse de publier. Cette offrande devra être appliquée au soulagement des lépreux. Mme A. C., Montréal. — Par l'entremise de sainte

Thérèse de l'Enfant-Jésus, je viens d'obtenir la vente d'une propriété; selon ma promesse, je vous inclus \$2.00 pour les missions. Si j'obtiens la vente d'une autre propriété, je donnerai \$5.00 par \$1,000.00 du prix de vente. Une abonnée. — Une dame offre \$5.00 pour les missions en l'honneur de la petite Sainte de Lisieux pour avoir obtenu le rétablissement de sa santé. — C'est avec reconnaissance que j'accomplice ma promesse de donner \$0.75 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée de Piedmont. — Ci-inclus, mon humble offrande de \$0.25 pour le rachat d'un petit Chinois moribond, pour faveur obtenue par la puissance de la petite Thérèse. Une abonnée au « Précurseur », Central Falls. — Offrande de \$5.00 pour vos œuvres en accomplissement d'une promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans l'intention d'obtenir de bons locataires. Je remercie cette petite Sainte de sa puissante protection sur les miens et sur moi-même. W.-C. L., Montréal. — Je vous envoie \$5.00 en hommage de reconnaissance pour deux faveurs obtenues. H. T., St-Fidèle. — Veuillez trouver ci-inclus un chèque de \$1.50, montant promis dans l'intention d'obtenir une faveur qui m'a été accordée. Mlle J. C., Montréal. — Ci-joint, \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse. Merci à cette bonne Sainte. Mme

G. Roméo. — Recevez le don de \$5.00 pour le rachat de bébés chinois moribonds, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. B., St-Jérôme. — \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme C., Putnamville. — En remerciement à sainte Thérèse, offrande de \$1.50 pour deux neuviaines de lampions. Anonyme. — Actions de grâces à la bonne sainte Thérèse qui nous a obtenu, contre toute espérance, une remise d'argent. Offrande: \$1.00. M. X. — Veuillez accepter mon humble offrande de \$5.00 pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. A. P., St-Ubalde. — En faveur de vos œuvres j'inclus un mandat de poste de \$2.00 comme tribut de ma vive reconnaissance. P. L., Fitchburg. — Je fais l'offrande d'une neuviaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse, en action de grâces. Une abonnée, Rivière-du-Loup. — Ci-inclus, \$5.00 en accomplissement d'une promesse. J.-B. V., Montréal. — Je vous envoie \$1.00, c'est l'expression de ma grande reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Si cette puissante petite Sainte daigne obtenir ma guérison sans que je subisse d'opération, je promets donner \$5.00 et de faire publier. A. V., Montréal. — Je manquerais de reconnaissance envers sainte Thérèse si je ne remplissais ma promesse d'aider les missions qui lui sont dédiées. Recevez donc ci-inclus mon offrande de \$2.00. A. C., Lachine. — En vous adressant mon réabonnement au « Précurseur », j'envoie \$15.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. De tout mon cœur et avec confiance, je recommande aux prières mes trois filles malades. Mme P., Montréal. — \$1.00 pour les missions lointaines. Remerciements à sainte Thérèse. Anonyme. — Je vous envoie

\$2.00 pour vos missions de Chine en action de grâces d'une faveur obtenue et pour en obtenir d'autres. Mme D., Montréal. — Ci-inclus, mon chèque au montant de \$5.00 pour vos missions; c'est pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une faveur obtenue par son intercession. J.-L. S., Montréal. — Je vous fais parvenir les honoraires de quatre grand'messes en l'honneur de sainte Thérèse, en reconnaissance de ses faveurs. Mlle L. B., Plainfield. — Bénie soit la glorieuse Patronne des missions pour son puissant crédit auprès du bon Dieu. Offrande de \$1.00 en reconnaissance. M. E. G., St-Bruno. — Vives actions de grâces rendues à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus par un père de famille qui s'était égaré dans une forêt et a retrouvé son chemin après s'être recommandé à cette bonne Sainte. — C'est avec joie que je m'acquitte de ma promesse de donner \$5.00 pour la Bourse de sainte Thérèse en remerciement d'une faveur qu'elle m'a accordée. Je sollicite des prières pour l'obtention d'une meilleure santé. M. A. M., St-Martin. — Aumône de \$5.00 pour vos missions en acquit d'une promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur reçue. Mille remerciements à cette chère Sainte. Mme N. D., St-Chrysostome. — Je vous envoie \$0.25 pour les missions en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. M. H. D., Montréal. — Avec mon réabonnement au « Précurseur », j'inclus \$1.00 pour la Bourse de sainte Thérèse en remerciement d'une faveur obtenue. Mme J. V., Brockville. — Veuillez trouver ci-joint \$1.00 pour les missions, comme gage de ma reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme F. P., La Durantaye. — Une abonnée de Senneterre offre, comme témoignage de gratitude, le prix d'une neuvaine de lampions à la céleste « Semeuse de roses ». — Ci-inclus, veuillez trouver la somme de \$1.00en action de grâces d'une faveur obtenue par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mlle J. A., Mont-Joli. — Je vous envoie \$1.00 pour vos missions avec remerciement à sainte Thérèse pour un bienfait de sa part. Mme W. Charron, Chambly. — Je vous prie de remercier avec moi notre Sainte aimée et de la prier afin qu'elle continue de nous protéger. L. M., Outremont. — Je m'acquitte avec empressement de mon doux devoir de reconnaissance à sainte Thérèse en vous faisant parvenir mon humble offre de \$2.00 pour vos œuvres missionnaires. Une enfant d'une abonnée. — J'avais promis \$0.50 dans le cas où la « Petite Fleur du Carmel » m'obtiendrait la guérison d'un mal d'yeux. Mille et mille fois merci, j'ai été exaucée. C'est donc avec joie que j'accomplis ma promesse et avec confiance que je sollicite une nouvelle faveur. Mme J. L., Montréal.

Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux biensfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En novembre-décembre 1930	\$105.50
En janvier-février 1931	157.50
En mars-avril »	119.75



Échos de nos Missions

SHEK LUNG, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
hôpitalières à la Léproserie de Shek Lung
à leur Supérieure Générale*

Léproserie de Shek Lung, 5 janvier 1931

BIEN-AIMÉE MÈRE,

« Nous venons de la part de tous nos bons lépreux et lépreuses, aussi bien que de la nôtre, vous dire un grand merci pour tout ce que vous nous avez fait parvenir en ces derniers temps. D'abord des moustiquaires pour tous nos malades!... Vous ne sauriez croire la joie et le soulagement que vous procurez à ces pauvres malheureux: depuis si longtemps ils désiraient faire renouveler ceux qu'ils possédaient et qui tombaient en lambeaux. Puis, le bon repas pour la fête de Noël... Comme tous l'ont savouré!... Ils ne cessaient de répéter: « Dites bien à *Tai ma Mé* combien nous la remercions... Comme elle est bonne de toujours penser à nous!... »

« Les précieuses caisses du Canada nous sont aussi parvenues; elles ont provoqué bien des exclamations de joie et des mercis pour tous nos bienfaiteurs et bienfaitrices du pays natal. J'aurais voulu que vous assistiez à la distribution des guêtres et des chapeaux de laine: tous voulaient en avoir, c'était à qui aurait crié plus fort et levé les mains plus haut pour en obtenir; on aurait dit de vrais enfants. Les jours suivants, en nous rencontrant, ils n'avaient tous qu'une phrase sur les lèvres: « Oh! que nous sommes bien... que nos pieds sont chauds!... Dites merci pour nous... »

« La fête de Noël fut la plus solennelle de toutes celles que nous avons passées depuis l'ouverture de la Léproserie, c'est-à-dire depuis 1913. Les parures d'autels et les crèches des deux chapelles étaient tout à fait belles. Aussi, il faut dire qu'elles nous avaient coûté bien du travail. Trois Pères jésuites de Hong-Kong étant venus passer quelques jours sur notre île, les offices ont pu être célébrés avec plus de pompe.

« Après la fête religieuse, ce qui contribua le plus à donner du bonheur à nos chers lépreux, ce fut, vous le pensez bien, le bon repas que vous leur

avez payé. Inutile de vous assurer que nous avons joui du contentement général. On ne peut certainement pas se figurer tout le bonheur qu'il nous est donné de goûter ici, au milieu de ces pauvres déshérités... Oh! qu'il est doux de faire des heureux!

« Sur la fin de décembre, vingt nouveaux lépreux venaient augmenter notre grande famille, ce qui fut encore une nouvelle cause de joie pour nous.

« Le Gouvernement continue d'envoyer des malades, mais ne donne pas d'argent... Quelle préoccupation c'est, pour nous, de trouver à donner à manger à tant de monde! Le riz est monté à \$11.00 le cent livres, et quand il faut en donner 685 livres par jour!... Mais nous comptons sur la Providence, elle ne nous a pas encore manqué.

« Nous croyons vous intéresser en vous faisant connaître la manière dont les Chinois soignent leurs malades. Il y a quelque temps, une enfant se présentait au dispensaire pour faire traiter ses yeux qui étaient tout ensanglantés. La pauvrette n'avait eu d'autres traitements avant de venir ici que de se faire frotter les yeux avec du piment. On conçoit que ce n'était pas de nature à calmer la douleur.

« A Foun », petite fille âgée de huit ans, est prise d'une grosse fièvre que nous ne parvenons pas à combattre. Mais les Chinoises, qui ont plus confiance en leurs remèdes qu'en ceux que nous donnons, s'aventurent à lui faire bouillir des vers avec des *catesates* (espèces de coquerelles) et différents herbages et vont lui faire prendre cette tisane rafraîchissante.

« La *tisane merveilleuse* ne produit pas plus d'effets que nos remèdes sur notre petite A Foun, car elle devient si mal que nous jugeons nécessaire de la faire administrer. Elle reçoit aussi le saint Viatique avec une ferveur d'ange. Elle nous quittera bientôt. Cependant nos braves Chinoises ne perdent pas si vite espérance: elles ont aussitôt acheté un coq et après l'avoir ébouillanté, elles en ont pris les plumes et en ont frotté l'estomac, les bras et tout le corps de la mourante: elles espèrent parvenir à faire sortir un poil... Si elles réussissent, leur malade sera guérie.

Jeudi, 12 février

« Je vous reviens pour vous annoncer une nouvelle qui va vous rendre heureuse: En la fête de Notre-Dame de Lourdes, 67 de nos lépreux et lépreuses ont reçu le saint baptême. Bien que ces cérémonies aient lieu fréquemment à notre Léproserie, elles nous apportent une consolation toujours nouvelle, car nos pauvres malades semblent tout pénétrés de la grâce que le bon Dieu leur fait.

« Chère Mère, tout en accomplissant notre tâche d'infirmières des lépreux, bien laborieuse, il est vrai, mais si consolante, nous pensons très souvent à vous, et nous savons que vous nous aidez de vos prières à faire le bien que le divin Maître attend de nous. »

VOS TRÈS AIMANTES ET RECONNAISSANTES
FILLES DE LA LÉPROSERIE

MANDCHOURIE, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Leao Yuan Sien*

Samedi, 29 novembre

Au dispensaire, patients: 1,756; pansements: 1,186; traitements divers: 667; visites à domicile: 43; baptêmes: 46.

Lundi, 8 décembre 1930

Immédiatement après la grand'messe, Mgr Lapierre donne la confirmation à une trentaine de chrétiens. Plusieurs Pères des différentes Missions assistent à la cérémonie.

Dans l'après-midi, salut et bénédiction du très saint Sacrement par Monseigneur.

Mardi, 9 décembre

Nous venons d'ondoyer, dans une famille qui demeure à la campagne, une jeune fille de quinze ans que nous suivions depuis deux ans. La tuberculose de la colonne vertébrale, maladie si commune en Chine, condamne ses victimes à demeurer toute leur vie dans la même position, sans autre mouvement que celui des bras, lorsqu'ils ne sont pas atteints de plaies. Cette pauvre petite n'a jamais pu faire un pas ni se soulever de sa couche, si ce n'est lorsque les bras maternels la portaient dehors, sur un peu de paille, échangeant pour un instant l'humidité de l'habitation de terre contre les rayons bienfaisants du soleil. Un grand nombre de fistules lui causent de vives douleurs.



AU DISPENSAIRE DE LEAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE, CHINE

Ce matin, la fin était imminente. Comme l'un des plus grands bonheurs de la jeune malade était de recevoir la visite de la Sœur infirmière et de la vierge chinoise, elle nous a fait appeler sans retard. Après une nouvelle leçon de catéchisme, l'eau sainte du baptême a été versée sur son front.

Samedi, 13 décembre

Un autre adulte, jeune homme de vingt-deux ans, a été ondoyé dans sa famille..

Compte rendu de l'année au dispensaire:

Patients reçus.....	37,059	Visites à domicile.....	754
Pansements.....	23,733	Personnes vaccinées.....	235
Traitements divers.....	36,156	Personnes traitées pour les	
Baptêmes.....	1,027	yeux.....	6,880

Samedi, 24 janvier

Douze catéchumènes ont été baptisés aujourd'hui. Comme plusieurs avaient reçu leur instruction religieuse au dispensaire, ils se rendirent en procession à la salle, hier après-midi, firent le *keto* (salut chinois) au vieux professeur et lui demandèrent de vouloir bien leur servir de parrain, ce que ce dernier accepta avec grand plaisir.

Dimanche, 25 janvier

Nous sommes appelées cinq fois au cours de la journée pour des visites à domicile. Un jeune tuberculeux de vingt ans touche à ses derniers moments. Bien qu'il n'ait jamais entendu parler de religion, dès les premières explications que lui donne la vierge, il sollicite lui-même ce bienfait inestimable qui lui ouvrira le céleste séjour.

PA MIEN T'CHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Pa Mien T'cheng,
Mandchourie, Chine*

Mercredi, 1^{er} octobre

Aujourd'hui, s'ouvre le beau mois du Rosaire, nous en faisons les exercices en Communauté. Avec ferveur nous supplions notre bonne Mère de ne pas permettre que durant ce mois, une seule âme de la ville ou des environs s'en aille dans l'autre vie sans être revêtue de la robe baptismale.

Dimanche, 5 octobre

Nous faisons la retraite du mois. Aux exercices du midi, nous ajoutons la procession au chant des Litanies de la sainte Vierge, tout comme au doux chez-nous d'Outremont. La température idéale nous permet de

la faire dans notre modeste jardin. Le souvenir nous reporte au temps de jadis quand, postulantes, puis novices et enfin professes, nous parcourions les belles allées du jardin du Noviciat ou de celui de la Maison Mère.

Mercredi, 8 octobre

Notre bon Père saint Joseph nous envoie trois âmes à régénérer. Nous le supplions de nous amener tous les malades des environs, afin que nous leur donnions le remède par excellence, celui qui les rendra heureux à jamais.

Nous avons à traiter beaucoup de plaies infectieuses. Si on demande au patient: « Comment cette plaie a-t-elle commencé? » Neuf fois sur dix, la réponse sera celle-ci: « Il y a quelques jours, j'avais un tout petit *ka ta* (bouton), je l'ai frotté et le voilà devenu une plaie. » Si nous pouvions faire comprendre aux Chinois quelques notions d'hygiène, que de maladies leur seraient évitées.

Jeudi, 9 octobre

Plus de quarante malades sont traités aujourd'hui et nous avons le bonheur d'ondoyer un bébé de dix jours. C'est son grand frère qui l'apporte; il ne se doute nullement du bonheur qu'il procure à sa petite sœur qui prendra bientôt son essor vers les célestes parvis. Puisse-t-elle obtenir de Jésus et de sa douce Mère, qu'un jour, ce grand frère, instrument de son bonheur, le partage avec elle et redise éternellement les miséricordieuses bontés du Seigneur.

Samedi, 11 octobre

Nous avons l'honneur de recevoir la visite de Mgr J.-L.-A. Lapierre.

L'Orphelinat reçoit un nouveau bébé, ce soir, une gentille pouponne d'un mois et demi. Nous lui faisons le plus affectueux accueil et lui souhaitons de vivre et de grandir heureuse au milieu de ses nouvelles petites sœurs.

Vendredi, 17 octobre 1930

Un petit « Joseph-Marie » est ondoyé au dispensaire.

Nous venons de terminer la prière du soir quand des coups redoublés frappés à la porte de la cour attirent notre attention. Vite, Sœur Supérieure et Sœur Ste-Élisabeth vont voir. Surprise agréable, un serviteur leur remet un bébé de trois semaines environ.

Mardi, 21 octobre

Une petite de cinq ans « Ursule » et un bambin de quatre ans « Ernest » reçoivent leur billet d'entrée pour le ciel.

Mercredi, 22 octobre

L'enfant que nous avons reçue vendredi soir a été confirmée cet après-midi; malade lors de son arrivée, elle empira aujourd'hui. C'est pourquoi, vers 4 h., on jugea de lui donner le Sacrement qui rend parfait chrétien. On aurait dit que la petite Lucienne, c'est son nom, n'attendait que cela

pour prendre son essor vers les demeures éternelles. Au moment où la cloche de la Mission tintait l'Angélus du soir, son âme brisant sa frêle enveloppe allait contempler dans un jour sans fin l'auguste beauté de son Créateur. Dès qu'elle eut rendu le dernier soupir, un beau sourire se répandit sur ses traits jusque-là contractés par la souffrance. On sentait en la regardant qu'un immense bonheur était son partage. Après qu'elle fut ensevelie, on la déposa, revêtue d'une robe blanche, sur une petite table et on plaça à sa tête deux cierges bénits et deux lis à ses côtés. On lui joignit les mains et on attacha une médaille miraculeuse à ses vêtements. Sa figure candide nous fait penser aux anges, nous n'eussons pas de la regarder.

« Petite Lucienne, » lui disons-nous, « dans ton bonheur, n'oublie pas tes sœurs de l'Orphelinat; obtiens pour elles du bon Dieu et de la sainte Vierge de nombreuses faveurs. Intercède également pour tes frères païens et conduis au dispensaire tous les petits moribonds, afin que, comme toi, ils reçoivent le saint baptême avant leur départ de ce monde. »

Jeudi, 23 octobre

A 8 h., ce matin, la dépouille mortelle de notre chère petite Lucienne est portée à la chapelle, où on récite les prières du Rituel pour la sépulture des enfants. Déjà, Lucienne nous donne une preuve de son crédit auprès de Dieu en nous envoyant, au dispensaire, deux enfants auxquels nous avons la joie d'administrer le saint baptême.

Samedi, 25 octobre

Nous avons eu durant quelque temps, à l'Orphelinat, une dame Li comme cuisinière. C'est une de nos premières patientes du dispensaire. Elle venait régulièrement tous les jours et, ravie des beautés de la religion catholique, elle se fit inscrire comme catéchumène. Le catéchiste lui donna plusieurs leçons et lui enseigna la manière de baptiser. Remplie de zèle, la bonne femme ondoya au cours de l'été, quatre bébés mourants et une vieille de quatre-vingts ans. « Quand je savais, nous disait-elle ce matin, qu'il y avait des mourants à tel endroit, je m'y rendais et je les baptisais. Les cinq que j'ai ondoyés sont tous morts peu de temps après. »

Cette femme connaît beaucoup de monde et son âge — elle a près de soixante ans — donne de l'autorité à ses paroles. On a grande confiance en elle. Nul doute que bientôt cette vaillante catéchumène sera chrétienne. Elle désire le baptême de tout cœur, mais n'est pas encore suffisamment instruite. Daigne notre divine Mère la préparer à ce grand acte et la couvrir de sa maternelle protection.

Dimanche, 26 octobre

En cette fête du Christ-Roi nous avons le bonheur d'assister au baptême d'un adulte. L'heureux baptisé avait résolu d'étudier pour devenir bonze, quand il fit la rencontre d'un chrétien qui lui dit: « Mais pourquoi, au lieu de servir les idoles, ne vous mettriez-vous pas au service du seul vrai et grand Dieu en embrassant la religion catholique? » Ces paroles le

frappèrent et il décida de se faire chrétien. Il donna son nom comme catéchumène, étudia avec ardeur la doctrine, et aujourd'hui l'eau sainte coulait sur son front. Son fils, âgé d'une dizaine d'années, assistait à la cérémonie, et sur sa figure enfantine et souriante se lisait le désir de partager un jour le bonheur de son père. Nous confions cette famille à notre bonne Mère du ciel, afin que bientôt tous les membres suivent l'exemple de leur chef et embrassent la vraie foi.

Lundi, 27 octobre

Ce matin, le nouveau baptisé d'hier a fait sa première communion. Le Dieu de toute pureté a dû venir avec joie dans cette âme nouvellement revêtue de la robe baptismale et y déverser à pleines mains les trésors de sa magnificence toute royale.

Vendredi, 31 octobre

En ce dernier jour du mois du Rosaire, la Vierge toute bonne nous envoie un petit garçon de dix ans, malade depuis deux mois. Le pauvre enfant a perdu sa mère cette semaine et la peine qu'il en a ressentie a aggravé sa maladie de beaucoup. Voyant qu'il n'en a que pour fort peu de temps, Sœur Supérieure l'ondoie sous le nom de « Joseph ».

C'est un jeune chrétien qui apprit à l'oncle de cet enfant qu'il y avait des « docteurs » à la Mission catholique, et qu'ils feraient tout leur possible pour ramener son neveu à la santé. Mais cet homme ne voulut pas tout d'abord se rendre au dispensaire. « Si vous ne voulez pas vous rendre, je vais y aller, moi, » reprit le fervent chrétien. Alors, l'oncle se décida, prit un grand panier, y assit son neveu et aidé de notre chrétien il le conduisit au dispensaire.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien T'cheng pour le mois d'octobre 1930:

Patients	1,194	Dents extraites	7
Traitements.....	1,188	Baptêmes.....	17
Pansements.....	573	Visites à domicile.....	6

Samedi, 1^{er} novembre

Nous allons visiter notre jeune baptisé d'hier qui ne va pas mieux. Nous avons le bonheur, à cette occasion, d'ondoyer son petit frère de cinq mois. Nous le nommons « Toussaint » en l'honneur de la fête du jour. Il ne tardera guère à aller rejoindre ses nombreux patrons dans la céleste patrie.

Lundi, 10 novembre

Ce matin, le Séminaire indigène ouvre ses portes, les élèves en sont encore peu nombreux.

Jeudi, 27 novembre

A midi, on vient nous chercher pour donner des soins à un bébé très malade. Le pauvre petit, né ce matin, ne semble attendre que le saint

baptême pour s'envoler avec les anges. Nous apprenons que les parents de l'enfant sont chrétiens, mais ne pratiquent pas depuis de nombreuses années.

Dans le cours de l'après-midi, on vient nous dire qu'une dame Li, que nous avons soignée au printemps, est mourante; on l'a descendue du *kang* (lit chinois). Vite, nous louons une voiture et partons. A notre arrivée, la malade avait été replacée sur le *kang*; si auparavant on l'en avait descendue, c'est qu'elle avait eu une faiblesse et on avait cru alors que c'était la fin. Suivant la coutume du pays, on ne laisse pas mourir un malade sur le *kang*, on le transporte soit à terre, soit sur un lit préparé pour la circonstance. La pauvre femme est très mal; étant venue au dispensaire plusieurs fois, elle a entendu quelques leçons de catéchisme. Nous lui parlons du bon Dieu, du bonheur du ciel et du saint baptême qu'il lui faut recevoir si elle veut un jour le posséder. Elle écoute attentivement et, se retournant vers son mari: « Veux-tu me permettre d'être baptisée? » lui demande-t-elle. « Oh! oui, » répond ce dernier. Sœur Supérieure l'ondoié et nous la laissons heureuse et confiante. Un reconnaissant merci monte de nos coeurs vers la Vierge toute bonne qui nous a permis d'offrir à son divin Fils ces deux âmes nouvellement parées de la robe baptismale, en cette belle fête de la Médaille miraculeuse.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien T'Cheng pour le mois de novembre 1930:

Patients	875	Traitements	900
Baptêmes.....	6	Pansements.....	576
Dents extraites	3	Visites à domicile	20

Mercredi, 3 décembre 1930

Il y a un an aujourd'hui, fête de saint François Xavier, notre Dispensaire ouvrait ses portes. En consultant le registre, nous voyons que des milliers de malades s'y sont présentés et y ont appris quelque chose de notre religion si belle et si consolante. Deux cent vingt et un baptêmes, dont plusieurs d'adultes, ont été administrés au cours de cette année. Notre reconnaissance envers la Vierge Immaculée et saint François Xavier est bien grande; nous les prions de nous continuer leur puissante protection, afin qu'au cours de cette deuxième année, plus nombreuses encore soient les âmes régénérées dans l'eau baptismale.

Jeudi, 4 décembre

Une bonne vieille se présente au dispensaire; elle a mal aux dents, mal à la tête et veut « manger » de bons remèdes pour guérir bien vite, dit-elle. Sœur Marie-de-la-Protection applique des remèdes sur la dent malade, lui donne quelque chose pour soulager son mal de tête, puis la renvoie. Mais quelle n'est pas sa surprise de la voir revenir au bout de dix minutes environ. « *Tae fou* (docteur) je ne suis pas guérie, il me faut d'autres remèdes, cela me fait encore mal. » Ma Sœur essaie alors de faire comprendre à la

pauvre vieille que le remède qu'elle vient d'appliquer n'a pas eu le temps de faire son effet, qu'elle ne peut en mettre d'autres tout de suite, qu'il faut attendre un peu plus tard, etc. Et la malade de reprendre: « Cela fait encore mal. » Enfin on arrive à la persuader, et comme cela a été un peu long, la douleur a eu le temps de se calmer. « Ah! constate la vieille, le docteur avait raison, il fallait attendre un peu avant que le remède me fasse du bien! » Et satisfaite elle s'en retourne.

Samedi, 6 décembre

A l'occasion du triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, nous avons l'avantage d'avoir une conférence tous les jours à 4 h. 30.

Samedi, 27 décembre

Les bébés de l'Orphelinat ayant reçu, à Noël, des poupées du « petit Jésus », passent leur temps à les envelopper, les développer, les réenvelopper dans un mouchoir rouge, cadeau du même petit Jésus. Elles ne veulent pas s'en séparer et les couchent avec elles. Martha a passé une médaille au cou de la sienne, ce que voyant, Thérèse, trois ans, arrive à la course et en demande une à Sœur Supérieure.

Cette petite est très gentille et surtout bien docile; quand on lui dit de faire une chose de telle manière, elle ne veut pas en démordre. « Ma Sœur m'a dit telle chose, il faut faire comme ma Sœur a dit », répond-elle à ceux qui veulent lui faire faire autrement. Elle crie et pleure si on insiste.

Mardi, 30 décembre

Mgr J.-L.-A. Lapierre, accompagné des RR. PP. N. Turcotte et L. Lacroix, vient nous rendre visite ce matin. Monseigneur nous offre ses vœux de bonne année et y ajoute les paternels conseils qui suivent: « Soyez vraiment religieuses, pratiquez l'humilité, l'obéissance, la charité. Aimez bien le Cœur de Jésus et la sainte Vierge; que le bon Dieu en abaissant les yeux ici puisse s'y reposer; il y a bien peu de maisons dans cette pauvre Chine qui réjouissent le divin Cœur. » Monseigneur termine en nous demandant une petite prière chaque jour à ses intentions et en nous donnant sa bénédiction.

Compte rendu du Dispensaire de Pa Mien T'cheng pour le mois de décembre 1930:

Patients.....	1,035	Traitements.....	1,085
Pansements.....	626	Dents extraites.....	9
Baptêmes.....	3	Visites à domicile.....	14

Compte rendu de l'année 1930:

Patients.....	19,774	Malades hospitalisés.....	13
Pansements.....	5,860	Visites à domicile.....	142
Baptêmes.....	221	Dents extraites	112
Traitements.....	19,691	Enfants vaccinés.....	38

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Mercredi, 5 novembre 1930

Nous quittons aujourd'hui Leao Yuan Sien pour notre nouvelle mission de Fakou. Nous rendons une dernière visite à l'Hôte divin du tabernacle, plaçons notre voyage sous la protection de la sainte Vierge, et après l'accordade fraternelle, nous nous mettons en route.

A Pa Mien T'cheng, pendant les quelques minutes d'arrêt, nous échangeons quelques paroles avec nos chères Sœurs de cette mission venues à notre rencontre à la gare. Nous arrivons vers le soir à Tichling où les Sœurs de la Providence de Portieux nous accueillent comme si nous étions leurs Sœurs. Ces religieuses dirigent à cet endroit un orphelinat de quatre-vingts enfants; elles ont aussi le soin des malades et pour cette besogne, elles ne sont que trois. L'une d'elles compte plus de trente ans de vie missionnaire.

Jeudi, 6 novembre

A 6 h. ce matin, le R. P. Bonin nous envoie dire que les voitures qui doivent nous conduire à Fakou sont arrivées. Pour aujourd'hui, il nous faut nous contenter de la communion spirituelle. Les religieuses ont la délicatesse de nous préparer du bon thé chaud pour le voyage. Nous l'acceptons avec reconnaissance, sûres qu'il aura son utilité: nous avons un bon soleil, mais le vent est froid et les mauvais chemins prolongeront encore la durée du trajet. Le R. P. Bonin et son serviteur partent à cheval. Nos deux voitures suivent. La vue de ces petits chevaux maigres, attelés de cordes, qui traînent ces calèches chinoises nous rappelle le souvenir des



VOITURE EN USAGE EN MANDCHOURIE

bohémiens. Les petits Canadiens qui nous verrait venir prendraient sans doute la fuite, croyant apercevoir une bande de ces méchantes gens qui volent les enfants.

A une dizaine de lis de Tichling, nous traversons un fleuve. L'embarcation est des plus primitives. Hommes, femmes, chevaux, bagages, voitures, etc., tout se place pêle-mêle sur cette barque que trois hommes poussent avec de longs pics qu'ils enfoncent dans la glace à peine prise.

Vers 1 h., nous arrêtons à l'auberge pour laisser reposer les chevaux. La cour est garnie de mangeoires d'animaux.

Les chemins sont impassables. A deux reprises, un des chevaux se jette par terre et ne repart qu'après avoir reçu une bonne demi-douzaine de coups de fouet. Nous avons failli verser plusieurs fois, mais, les âmes du purgatoire aidant, nous en avons été quittes pour la peur. Vers 6 h., ce soir, une voiture se brise. Après une demi-heure de travail au clair de la lune, on parvient à la réparer et nous continuons notre route.

Après quatorze heures de voiture, nous arrivons enfin à Fakou à 8 h. du soir. Le R. P. Barbeau nous conduit immédiatement à notre demeure. En entrant au parloir, nous apercevons sur une petite table une belle statue du Sacré Cœur. Comme cela nous est sensible d'entendre le Père nous dire en nous la montrant: « Voyez, le Sacré Cœur vous attend. » Rapidement, le R. P. Curé nous fait faire le tour de notre logis tout blanc et bleu, puis il nous conduit au réfectoire où nous attend un bon souper chaud. Il bénit notre table, nous bénit nous-mêmes et nous quitte.

Le repas terminé, nous renouvelons notre consécration à la sainte Vierge, récitons de tout notre cœur le *Magnificat* et après quelques instants de récréation, nous prenons notre repos.

Vendredi, 7 novembre

Cet après-midi, les vierges, à qui nous avons eu juste le temps de dire bonsoir hier, viennent nous visiter. L'une d'elles sera notre aide au Dispensaire.

Ce soir, nous apprenons avec contentement que nos malles, parties une journée avant nous de Leao Yuan Sien, arriveront demain. L'homme d'affaires du Père est allé à la rencontre des voitures qui ont encore une trentaine de lis à franchir. Un des chevaux est mort en chemin, nous dit-on.

Samedi, 8 novembre

Immédiatement après notre déjeuner, nous recevons nos malles. Merci à notre Immaculée Mère. Tout en jouissant du congé que Sœur Supérieure a la bonté de nous donner encore aujourd'hui, nous nous hâtons dans notre travail. Nous désirons avoir terminé notre installation ce soir.

Dimanche, 9 novembre

Une chrétienne de la mission nous dit que l'arrivée des Sœurs a amené bien des fidèles à la messe aujourd'hui. C'est la curiosité qui les a attirés. Que le bon Dieu veuille bien les prendre au piège...

Avec les vierges, nous faisons cet après-midi le tour du terrain de la Mission.

Lundi, 10 novembre

Une païenne nous amène son enfant de six ans, paralysée depuis un an. La petite est presque aveugle. Nous la trouvons gravement malade et jugeons prudent de l'ondoyer immédiatement. La pauvre femme semble vouloir trouver dans l'expression de notre figure une assurance de guérison que nous ne pouvons lui donner. « Peut-elle devenir tout à fait aveugle ? » demande-t-elle. « En avez-vous déjà vu de semblables qui soient revenus ? » Si cette pauvre mère connaissait le don que le bon Dieu vient de faire à son enfant, comme elle cesserait ses alarmes.

Vendredi, 14 novembre

Depuis quelques jours, Sœur St-Gérard donne des leçons d'art culinaire au cuisinier chinois des Pères. Elle ne prétend pas faire de son disciple un « cordon bleu » dans la cuisine canadienne, mais elle voudrait au moins lui montrer que notre soupe à nous n'est pas un mélange de vinaigre, de feuilles de thé, de couenne de lard et de vieux céleri.

Dimanche, 23 novembre

Après la grand'messe, se termine la retraite des chrétiens que tous ont suivie avec recueillement. Les résultats de cette mission s'annoncent bien consolants, les communions ont été nombreuses. Que Jésus-Hostie, en descendant dans le cœur de tous ces pauvres Chinois, leur donne la force de vaincre tous les obstacles qui les empêchent de bien remplir leurs devoirs de chrétiens!

Mardi, 25 novembre

La Mission a la joie de posséder au milieu d'elle, Mgr Lapierre arrivé d'hier soir. A 8 h. 30 ce matin, il bénissait la nouvelle église en présence de plusieurs Pères, venus des postes voisins, et de tous les chrétiens réunis. Il administra aussi le sacrement de Confirmation à quelques fidèles.

Au cours de la journée, Monseigneur voulut bien venir nous faire visite; pendant son séjour à Fakou il bénira notre Dispensaire qui doit ouvrir ses portes le 1^{er} décembre.

Dimanche, 30 novembre

Que ne sommes-nous à Leao Yuan Sien auprès de nos chères Sœurs arrivant du Canada! Nous serions si heureuses d'avoir, nous aussi, des nouvelles fraîches de notre bien-aimée Mère et de nos Sœurs. Nous offrons le sacrifice de cette privation pour le succès des œuvres de notre nouvelle mission.

Lundi, 1er décembre

Notre première journée de dispensaire compte trente patients dont plusieurs sont des chrétiens des environs.

Les froids rigoureux de ces jours-ci sont, sans doute, un obstacle à la venue de plusieurs. Que Marie, Salut des infirmes, oriente vers notre hôpital tous les pauvres malades de Fakou et des environs! Et nous, tout en donnant au corps le remède qui soulage et guérit, nous tâcherons, discrètement, de montrer à l'âme le vrai chemin de l'éternelle béatitude.

Mardi, 2 décembre

Par les vues cinématographiques qu'ils nous donnent, ce soir, dans la maison des vierges, les Pères de la Mission nous procurent le plaisir d'un voyage à Pont-Viau, au Séminaire des Missions-Étrangères et à notre Noviciat. De là, nous revenons vite en Chine où nous parcourons tour à tour les différents postes des missionnaires canadiens. Nous avons même le plaisir de voir deux de nos Sœurs de Pa Mien T'cheng à leur tâche quotidienne auprès des malades.

Samedi, 6 décembre

Rien pour le journal, aujourd'hui, à moins de vous présenter Sing Chou, le catéchiste du Dispensaire. Il n'est pas très âgé, mais il est tout feu, tout zèle pour venir en aide à ses compatriotes. Tout en faisant notre travail, nous percevons de temps à autre un écho de ses sermons. Cet après-midi, il fallait l'entendre dire, d'un ton qui aurait voulu convaincre du coup son auditoire: « Le bon Dieu nous aime, nous, les Chinois, tout autant que les Français; Il désire nous recevoir chez Lui; Il veut notre bonheur, c'est notre Père. »

Puisse la semence de ces bonnes paroles porter beaucoup de fruits dans les âmes!

Dimanche, 7 décembre

Dans une conférence qu'il nous donne cet après-midi, le R. P. Barbeau nous présente la très sainte Vierge comme modèle d'humilité, d'obéissance et de patience. Puis il nous montre l'application pratique de ces trois vertus dans notre vie journalière. Cet entretien spirituel enflamme davantage notre amour pour notre divine Mère dont nous chanterons demain l'Immaculée Conception.

Lundi, 8 décembre

Tota pulchra es, Maria, c'est le bonjour que nos coeurs d'enfants adressent à notre Mère du ciel, à notre réveil.

Nous passons la journée le plus saintement possible, faisant alterner les douceurs intimes de la prière aux joies d'un grand congé, en union avec tous les membres de notre cher Institut.

Cet après-midi, les révérends Pères ont la délicatesse de nous envoyer, avec leurs vœux de « joyeuse et sainte fête », un beau panier de fruits.

Vers l'heure du souper, le R. P. Barbeau vient chercher des remèdes pour un petit enfant de seize jours. Il envoie son professeur de chinois porter ces médicaments à la famille avec mission de baptiser le bébé moribond. C'est le plus beau cadeau que notre bonne Mère du ciel puisse donner

à la Mission aujourd'hui. Aussi, c'est de tout cœur que nous lui adressons notre hymne de reconnaissance: *Magnificat*. Un païen, de cinquante et un ans, vient aussi se faire inscrire comme catéchumène.

Mardi, 9 décembre

Au Dispensaire, les murs de la salle d'attente se sont enrichis d'une bordure d'images pieuses qui entourent toute la pièce. C'est un catéchisme illustré qui fait ouvrir bien grands les yeux de nos pauvres Chinois et provoque chez eux de salutaires réflexions.

Le nombre des malades augmente de jour en jour. Aujourd'hui soixante ont été inscrits.

Vendredi, 12 décembre

Le temps est bien doux. Si le soleil ne faisait un peu de « bouderie » nous dirions: C'est une vraie belle journée de septembre.

Demain il y aura banquet à la Mission, à l'occasion de l'ouverture du Dispensaire. Tous les notables de la ville viendront saluer les Pères et les « docteurs » et leur offrir leurs félicitations.

Samedi, 13 décembre

Jour chômé, nous restons toutes les trois à la maison. A midi, les détonations de pétards annoncent l'arrivée des visiteurs. Les RR. PP. Barbeau et Bonin se rendent à la grande porte pour les recevoir. En tête du groupe, quatre hommes portent une grande table qu'enjolivent, au centre, un cadran à trois « faces » et deux pots à fleurs. Quelques membres de la fanfare suivent et font résonner les airs de leurs « mélodieuses harmonies ». Viennent quatre autres hommes portant une seconde table, enrichie, elle aussi, d'une horloge, de nombreux pots à fleurs et de vaisselle. Puis, ce sont deux chaises, une table et de longues banderoles, avec caractères chinois. C'est une fête en règle. A 1 h., on vient nous prier de nous rendre au Dispensaire. La salle d'attente est remplie. Après le bref discours du R. P. Curé et les compliments qu'on lui adresse, à lui et à son confrère, on nous introduit dans la pièce. Tout le monde nous mange des yeux. Il nous faut faire bonne contenance, pour rester à la hauteur de notre profession que le *sien cheng* (professeur d'école) de la Mission fait connaître à tous en nous présentant, chacune par notre nom: Docteur X., avec les pouvoirs spéciaux qui nous distinguent. Tel docteur voit à la direction générale de l'hôpital, celui-ci s'occupe des consultations; celui-là, de la préparation des remèdes.

Les invités nous font deux grands saluts que nous leur rendons, puis nous disparaissions. On nous apporte, à 4 h., notre part du banquet: dix-huit petits plats qu'on dégusterait avec appétit, tant ils ont belle apparence, si des doutes sur la propreté de la préparation ne nous obsédaient point. Tout le groupe visite la chapelle, par curiosité, non par dévotion, car tous sont païens.

Espérons que l'organisation de ces réjouissances, imposées par les convenances chinoises, tournera à la plus grande gloire du bon Dieu. Parmi ces cinquante visiteurs, combien se trouvaient pour la première fois en

contact avec la Mission catholique? Puisse cette rencontre devenir leur salut en faisant luire à leurs yeux le lumineux flambeau de notre sainte foi.

Dimanche, 14 décembre

Le R. P. Barbeau nous fait les héritières du fameux cadran à « trois faces » reçu hier. Nous en sommes bien contentes, cela va nous permettre de rendre au R. P. Bonin le réveille-matin dont il a bien voulu se priver pour nous, dès notre arrivée ici.

Lundi, 15 décembre

Depuis quelque temps une mère nous apporte, pour le faire traiter, son enfant de quatre ans. Tous les soins que nous lui donnons n'ont aucun bon résultat apparent. Aujourd'hui, nous ne pouvons nous résoudre à le laisser partir sans l'avoir ondoyé. Qui sait si cette visite ne sera pas la dernière, il fait si froid. Et nous ne voulons pas que cette âme nous échappe.

Mardi, 16 décembre

On vient réclamer nos services pour une jeune personne dangereusement malade, demeurant non loin d'ici. Sœur Supérieure qui se rend auprès d'elle ne peut lui donner aucun soulagement: elle vient de prendre des remèdes chinois. A 4 h., l'infirmière retourne, lui laisse des médicaments pour la nuit et la quitte après l'avoir confiée à la sainte Vierge. Elle est mahométane, il ne faut pas qu'elle meure avant d'avoir été faite chrétienne.

Jeudi, 18 décembre

Le R. P. Barbeau nous apporte la photographie de nos Sœurs parties d'Outremont en novembre, qu'il a découpée sur un journal canadien. Cela nous dédommage quelque peu de ne pouvoir les voir en personne.

Sœur Supérieure retourne encore chez Mme Lang. Elle est maintenant hors de danger. Toute la famille est bien contente de cette amélioration.

Vendredi, 19 décembre

Compte rendu de la journée: 80 patients, 110 traitements, 16 pansements.

Samedi, 20 décembre

Tan sien cheng, professeur de l'école des garçons, venait nous trouver la semaine dernière avec la couronne d'une de ses vieilles dents toutes cariées. Il espérait qu'au moyen d'un petit « tire-bouchon », nous lui enlèverions la racine de sa dent et, cette opération terminée, nous lui recollerions la partie qu'il nous apportait!...

Mardi, 23 décembre

Plusieurs malades refusent de prendre leurs remèdes. Aujourd'hui et demain, la religion mahométane leur défend l'absorption de toute nourri-

ture jusqu'à 6 h. du soir. « Le deuxième mois de l'année, nous dit une femme, nous observons ce jeûne tous les jours. »

Mardi, 30 décembre

Le P. Curé, qui fait nettoyer ses fourneaux, prend son cuisinier à l'œuvre, sortant la suie de la cheminée avec la cuiller à pot... Pauvre Père! il est souvent témoin d'aventures de ce genre. Ainsi, il y a quelques jours, le brave cuisinier s'était mis en train de lui apprêter un repas qu'il voulait sans doute copieux... Il fit donc rôtir une « fournée de pattes de porc », sans même enlever les ergots, et les apporta ainsi toutes rondes sur la table. Le Père, en face de son plat, se mit à compter les pattes... Il y en avait seize!... Sûrement, le bon cuisinier saluait une journée d'abondance!...

Mercredi, 31 décembre

Résultat du travail au Dispensaire depuis son ouverture, 1^{er} décembre:

Patients.....	1,781	Baptêmes.....	7
Traitements.....	2,468	Visites à domicile.....	9
Pansements.....			333

Vendredi, 9 janvier 1931

« Est-ce qu'il fait froid dans votre maison? » demande Sœur Supérieure à une femme chinoise. « Il fait si froid que les pieds nous restent collés au plancher quand nous voulons marcher. »

Samedi, 10 janvier

Au moment de fermer les portes du Dispensaire pour le dîner, une mère se présente avec son enfant d'un an qui a la mort peinte sur la figure. Le pauvre petit souffre depuis sa naissance. La femme dit demeurer tout près d'ici. Si nous ne voyions la main de la divine Providence qui nous l'a amenée, nous serions tentées de lui dire: « Pauvre mère, pourquoi choisir la journée la plus froide parmi les journées froides de la Mandchourie pour nous apporter votre enfant? » Nous nommons le nouveau petit chrétien « Joseph » pour remercier notre bon Père saint Joseph de ses nombreux bienfaits.

Mardi, 13 janvier

Pendant que nos doigts tirent l'aiguille ou préparent des « prises » pour les malades, sur l'aile agile de l'imagination, nous retournons à la Maison Mère et au Noviciat. Nous nous rappelons toutes les belles fêtes que nous avons passées dans ces deux asiles de bonheur. Évoquer ces souvenirs de notre enfance religieuse, c'est les revivre, tant ils sont encore tout vivants dans nos coeurs.

Lundi, 19 janvier

Un des serviteurs des Pères a bien du plaisir à nos dépens: « Quand vous tuerez des poules, voudrez-vous ne pas jeter les plumes, mais nous les apporter », lui demande Sœur Supérieure, « nous nous en servons pour

faire des oreillers. » Au lieu de dire *t'sen t'oo*, oreiller, elle prononce *man t'oo*, pain. Elle s'aperçoit vite de son erreur, quand elle voit son interlocuteur se tordre de rire en disant: « Les Sœurs mettent des plumes de poules dans leur pain! »

Jeudi, 22 janvier

Une patiente, à qui nous avions dit de s'apporter une bouteille pour avoir des remèdes, arrive ce matin avec un énorme pot à confitures. Elle nous le présente sans dire un mot, comme si c'était une bouteille d'un volume bien ordinaire.

Samedi, 24 janvier

Sœur St-Gérard fait une suprême prière à saint Joseph. Elle va jusqu'à le menacer de l'abandonner pour donner sa confiance à d'autres saints, s'il ne lui envoie rien pour la cuisine qui puisse diminuer quelque peu la dépense ordinaire.

A midi, un chrétien nous envoie, par sa fille, un couple de faisans. Toutes les trois, nous rendons grâces à celui que l'on n'invoque jamais en vain.

Mercredi, 28 janvier

Nous voyons défiler une procession chinoise: musiciens, voiture fermée avec décosations de deuil que suivent une vingtaine de personnes, coiffées de la toque blanche à longs pendants descendant jusqu'au bas de la robe. Nous croyons voir là un convoi funèbre. Le corps du défunt, nous dit-on, est déjà enterré. C'est son esprit qui est enfermé dans ce corbillard, et l'on se rend au cimetière accomplir les rites d'usage.

Samedi, 31 janvier

Compte rendu du mois:

Patients.....	2,880	Baptêmes.....	6
Traitements.....	3,840	Visites à domicile.....	11
Pansements.....	584		

Cri d'amour

Grâce, grâce, ô mon Dieu, pour tant d'âmes qui se perdent chaque jour autour de nous! Le démon s'élance de l'abîme, courant à d'horribles conquêtes; il excite la troupe infernale; il s'écrie: « Des âmes! des âmes! Volons à la perte des âmes! » Et les âmes tombent comme les feuilles en automne dans le gouffre éternel.

Et nous aussi, ô mon Dieu, nous crierons: Des âmes! des âmes! Il nous en faut des âmes pour acquitter la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous: nous vous les demandons par les plaies de Jésus, notre Sauveur, et par l'intercession de la très sainte Vierge Marie conçue sans péché. Ainsi soit-il.

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tsung Ming

Mercredi, 1^{er} octobre

En ce premier jour du mois du saint Rosaire, la Crèche St-Paul nous envoie sept bébés: une bonne petite famille n'est-ce pas? La semaine dernière, elle nous en a envoyés quatorze dans quatre grands paniers. La photographie que nous vous envoyons est celle de nos nouveaux chérubins.



L'ARRIVÉE DE PRÉCIEUSES CORBEILLES CONTENANT DES RECRUES
POUR LA CRÈCHE DE TSUNG MING, CHINE

lager Sœur Ste-Hélène et conserver la vie à un plus grand nombre de petits êtres. Le ciel nous aide visiblement au dispensaire, où l'on ne nous trouve pas si malignes qu'on nous avait annoncées: une visite suffit pour convaincre les patients.

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Tsung Ming à ses Sœurs de Québec*

Mission catholique

Tsung Ming, 27 janvier 1931

BIEN CHÈRE SŒUR SUPÉRIEURE ET CHÈRES SŒURS,

« Je suis heureuse de vous parler un peu des débuts de ma vie missionnaire. Je suis arrivée à Tsung Ming le 2 décembre. Notre chère Sœur

Dimanche, 12 octobre

La construction de l'Ouvroir, commencée en septembre, se continue; un retard de briques empêche l'achèvement que nous espérions pour novembre, et qui ne pourra s'effectuer maintenant qu'en décembre. Plusieurs ouvrières ont déjà demandé leur admission, nous fondons en cet Ouvroir beaucoup d'espérances. Puissent-elles se réaliser avec le secours du ciel.

L'école a ouvert ses portes à cinquante élèves chrétiennes. C'est plus que jamais il ne s'en est vu. La Crèche a toujours beaucoup d'enfants bien plus désireux du ciel que de la terre. Le renfort de nos chères Sœurs va sou-

Supérieure eut la bonté de venir à ma rencontre à Shanghai. Je ne puis décrire l'impression de joie et de bonheur que fit sur moi cette première étreinte fraternelle dans la lointaine Chine... Nous parlons de notre bien-aimée Mère, de toute notre famille religieuse, puis, c'est la visite d'action de grâces au divin Maître qui a daigné jeter les yeux sur moi et me conduire sur cette terre étrangère pour sauver des âmes.

« Nous nous rendons ensuite au Couvent, longue maison blanche, basse, ayant fenêtres et portes rouges. A l'intérieur, elle est divisée en quatre pièces par des demi-cloisons. N'est-ce pas que notre habitation est enviable, puisque sa pauvreté lui donne beaucoup de ressemblance avec celle que Notre-Seigneur s'est choisie quand il est venu sur la terre ?

« La Mission proprement dite, entourée d'un mur d'enceinte, est composée d'une dizaine de constructions, y compris l'église, le presbytère et le séminaire. Une haute muraille sépare la partie des hommes de celle des femmes.

« A la Crèche, chaque année, plus de six cents petits abandonnés sont recueillis, et, après avoir été régénérés dans l'eau sainte du baptême, vont presque tous se joindre aux anges pour chanter les louanges du bon Dieu. Ce sont les trésors de Sœur Ste-Hélène. Ce sont aussi les trésors de mes bons petits amis de la Sainte-Enfance. Combien je les remercie de leur zèle en voyant les grandes misères qu'ils soulagent.

« Vient ensuite l'Orphelinat: là sont les « chérubins » de Sœur Marie-d'Éphèse, comme elle se plaît à nommer les vingt-quatre petits, de trois à sept ans, qui ont triomphé des misères du premier âge. Ils sont très intéressants, tout le monde les aime.

« Sœur Supérieure remercie de tout cœur Mme Drolet et chaque ouvrière du Cercle Notre-Dame-du-Bon-Conseil, pour les vêtements confectionnés par elles en faveur de nos petits protégés. Ces vêtements sont bien appréciés ici; vous n'avez pas d'idée de la pauvreté des habitants de notre île.

« L'École est composée d'une cinquantaine de pensionnaires de douze à trente ans. Plusieurs d'entre elles terminent leurs études avec l'intention d'entrer au Noviciat indigène que Mgr Tsu veut ouvrir en septembre prochain. Ces religieuses donneront aux enfants une éducation chrétienne, visiteront les familles, baptiseront les enfants en danger de mort. Elles contribueront beaucoup, nous l'espérons, à faire connaître et aimer notre sainte religion. Notre Saint-Père le Pape sait de quel secours sont les religieuses indigènes; c'est pourquoi il désire tant qu'elles se multiplient.

« Sœur Marie-de-la-Foi fait ses premières expériences au Dispensaire. Elle nous arrivait l'autre jour, triomphante, fière de son trophée: elle avait extrait une première dent.

« Les grandes fêtes de l'Église, sans avoir le cachet de celles de chez nous, sont célébrées ici avec beaucoup d'éclat. L'Immaculée Conception n'est pas d'obligation en Chine, mais à la Mission, elle a été des plus solennelles. Il y eut réception d'Enfants de Marie, messe chantée par les séminaristes, sermon, et la fanfare fit entendre ses harmonies.

« La simplicité et la pauvreté primèrent dans les préparatifs de la fête de Noël. Dans cet humble décor, l'Enfant-Jésus semblait nous inviter avec

une bonté sans pareille. Avec confiance, j'ai déposé à ses pieds les intentions de tous ceux qui me sont chers. Elle est longue la liste des bienfaiteurs pour qui je me fais un devoir de reconnaissance de prier. Dans l'après-midi, ce fut la distribution des étrennes chez les grandes: une image, un cahier, un crayon, une paire de gants contentèrent les plus exigeantes. Sœur Supérieure fit aussi des heureuses chez les petites en partageant les bonbons roses donnés par un bienfaiteur du Canada.

« Le jour des Rois fut doublement fêté à Tsung Ming. Nous avons mis toute notre âme à témoigner à notre chère Sœur Supérieure notre reconnaissance et notre affection en sa fête patronale. Les Chinois avaient fait une provision de pétards, et chaque fois que Sœur Supérieure se rendait à une réunion, soit à l'église, soit à l'école ou aux repas, c'était une salve de détonations.

« Vous avez toujours entendu dire qu'il fait chaud dans le Sud de la Chine; oui, en été; mais en hiver, il fait froid. Le thermomètre est descendu à 14° sous zéro. Pendant trois jours, il est tombé de la neige qui est restée une semaine. Nous n'avons presque pas de feu dans la maison, l'eau gèle au réfectoire le jour et la nuit. Peu importe le froid sans feu, si le divin Maître digne accueillir ce sacrifice et, en retour, allumer le feu de son saint amour dans les âmes. Les pauvres Chinois, comme ils doivent souffrir dans leurs maisons sans feu, surtout les petits enfants. Les larges fentes des boiseries laissent beau jeu au vent et à la neige. Sœur Marie-de-Sion a reçu un bambin de deux ans, la tête, les bras, les jambes gelés, et un autre bébé mourant, enveloppé de guenilles glacées. Ma Sœur s'est hâtée de les baptiser et, quelques heures après, ces pauvres enfants échangeaient les misères de leur courte vie pour les joies éternelles.

« Les païens, découragés d'un froid aussi intense, ont offert des prières et des sacrifices au dieu du froid. Ils font bien pitié! Si au moins ils saisaient où aller chercher du secours!...

« J'ai commencé à étudier le chinois. Je demande l'aide de vos prières pour réussir dans cette étude difficile. C'est une réelle épreuve pour tout missionnaire en arrivant en mission de ne pouvoir se faire comprendre.

« Bien chère Sœur Supérieure, je vous redis mes plus reconnaissants mercis pour toutes vos bontés. Merci aussi à notre bonne Sœur Assistante et à toutes nos Sœurs.

« Votre aimante Sœur, »

Sœur MARIE-DE-TOUTES-GRÂCES¹

Extrait d'une lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception de Tsung Ming, Chine, à l'une de ses Sœurs

«
On m'a demandé si le toit de notre maison était gondolé comme le modèle qu'on a vu à l'Exposition missionnaire de Montréal: Eh! oui, c'est une invention chinoise inconnue au Canada. Ce sont des tuiles minces de huit

1. Albertine LAGANIÈRE, de Grondines

pouces carrés, arrondies presque en demi-cercle. Elles sont bien rapprochées les unes des autres, un rang rond dessus, et un rang rond dessous: une sorte de bardéau en terre cuite. C'est bien pensé. La photo d'un groupe d'élèves, devant notre maison, illustre ce que je viens d'écrire. Cette disposition des tuiles protège très bien les habitations contre la pluie. La maison à étage que vous montre la photo est l'école; nous aurons une deuxième maison à étage, le noviciat indigène qui se construira dans le cours de l'été.



UN GROUPE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE TSUNG MING, CHINE

« Le bonheur que nous avons d'être en mission ne nous rend pas aveugles sur les misères qui nous entourent, et il y en a!... Pour n'en citer qu'une: Il y a peu de jours, une de nos Sœurs allait auprès d'un homme mourant du tétanos. Sa femme ignorait cette maladie et espérait que nous aurions des remèdes pouvant le guérir. Notre Sœur vit là la plus grande pauvreté. Une maison en paille, d'une seule pièce, servait de gîte à trois familles et au bétail. Un porc était attaché à une couchette; des chèvres sous le lit, un chien, des poules, etc. Le mourant était dans le même lit que ses deux enfants, de un et trois ans. Parfois, il faisait des soubresauts: les petits en recevaient les contre-coups. Notre Sœur faillit s'évanouir et dut sortir quelques instants. L'air lui replaça le cœur. Quelques heures après, notre malade expirait. Le lendemain, sa femme envoyait emprunter quelques mauvais bancs pour offrir comme sièges à ceux qui iraient prier au corps. C'est une famille de nouveaux chrétiens. Malgré leur excessive pauvreté, la femme donna une aumône pour faire brûler des cierges à l'autel de la sainte Vierge. Non, jamais nous n'avons vu de tels spectacles. A voir tant de misères, nous apprécions davantage les bienfaits de Dieu pour nous et tous les jours nous l'en remercions....

Sœur M.-DE-L'ÉPIPHANIE, M. I. C.¹

1. May Moquin, Eastman

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Dimanche, 13 juillet

Un pauvre Philippin, atteint de la fièvre typhoïde, meurt après avoir reçu le sacrement d'Extrême-Onction. Il a été amené ici par un cousin qui l'a adopté encore jeune: la mère étant morte, le père l'abandonna parce qu'il manquait quelque peu d'intelligence. La charité du cousin nous a bien édifiées. « Ne ménagez aucun soin, dit-il, je paierai tout, il a été si malheureux d'avoir été abandonné de son propre père... »

Mardi, 22 juillet

Un petit garçon de quatre ans nous était amené la nuit dernière, pâlot, maigre à faire peur... Il ne souffre d'aucune maladie... le manque de soins intelligents seulement a épousé son pauvre petit corps. L'une de nos gardes-malades le baptise sous le nom de Jean.

Cet après-midi, quittait l'Hôpital notre premier communiant du commencement du mois, tout à fait rétabli. Il part muni d'un grand crucifix, de son livre de prières et de son catéchisme qu'il promet bien d'étudier. En nous laissant, il demande la faveur de revenir chaque dimanche donner sa leçon et demander les explications nécessaires. En voici un qui a réellement faim et soif de connaître Dieu, son Père. Tout le temps de son séjour ici, il n'a cessé de nous « importuner » afin que nous l'instruisions.

Mercredi, 23 juillet

Jour de grâce pour notre salle des pauvres. Trois de nos vieux enfants reçoivent le saint Baptême. Le premier semblait se plaire sous l'emprise de Satan, car il a longtemps fait la sourde oreille à l'invitation de la grâce; que de fois Sœur Marie-des-Victoires fit des tentatives... un jour il n'avait pas besoin de baptême parce qu'il était baptisé, la semaine suivante il ne pouvait se confesser parce qu'il n'était pas baptisé, etc. Sœur Marie-des-Victoires le pria alors de dire seulement: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Lorsque les Sœurs infirmières passaient près de son lit, elles lui rappelaient cette prière qu'il a toujours aimé à dire.

Hier, notre catéchiste, Mlle See, visita notre vieux qui est bien faible. La sainte Vierge avait fait son œuvre. Il accepta le saint Baptême avec grand contentement et demanda lui-même qu'on l'appelât Manuel. Cet après-midi, le prêtre le régénère... Notre néophyte, depuis ce moment, ne cesse de demander: « Quand irai-je au Grand Bonheur avec les enfants du Grand Dieu ? »

Son voisin, qui reçoit aussi le saint Baptême, est un vieillard de soixantequinze ans; le prêtre l'ondoie conditionnellement, le pauvre étant trop malade pour être parfaitement libre de ses actes.

Le troisième est un tuberculeux à la dernière période; il peut à peine parler, mais ses signes ne sont pas équivoques pour montrer combien il aime le *Santo Christo*. Il est baptisé à la chapelle, dans sa chaise roulante. Avant de quitter la demeure de notre bon Maître, il fallait le voir répéter ses grands et gracieux saluts chinois au Dieu du tabernacle qui est maintenant son Père, son meilleur ami...

Samedi, 26 juillet

Sœur Saint-Gabriel introduit chez les anges une petite fille chinoise. Un jeune homme atteint de pneumonie reçoit les derniers sacrements.

Le patient de la chambre 15, arrivé ici extrêmement faible après hémorragies pulmonaires part sur ses pieds... très heureux non seulement de sa guérison corporelle mais aussi spirituelle. Après avoir été mariés ici par le prêtre, lui et sa femme ont appris de nos Sœurs leurs devoirs religieux et, ce matin, ils nous quittaient après s'être de nouveau confessés et avoir promis d'être désormais bons chrétiens. Que notre Immaculée Mère soit leur protection!...

Dimanche, 27 juillet

Depuis quelques semaines, nous hospitalisons un bon Japonais d'environ trente ans. Brave homme dont la figure douce et sympathique dénote une éducation soignée. Atteint de la malaria d'abord, après plusieurs jours, la fièvre le quitta, mais que de difficultés pour soigner ce pauvre homme qui n'a pas l'habitude du régime d'ici et qui ne sait pas un mot d'anglais ni de chinois. Que n'avons-nous l'une de nos Sœurs du Japon pour nous aider auprès de lui...

Ces jours derniers une autre maladie se déclara et ce soir il est si faible que l'on perd tout espoir de le sauver. La famille est appelée; l'un des membres parle le tagalog et de lui nous apprenons que notre patient ne pratique aucune religion. Une femme japonaise arrive bientôt parlant l'anglais; elle est elle-même catholique et nous sert d'interprète pour obtenir le consentement du moribond au saint Baptême. Notre Japonais portait, depuis son arrivée, la médaille miraculeuse de la sainte Vierge au bras; notre Immaculée Mère ne pouvait le laisser partir de la terre sans la purification du péché originel. « Oui, oui... » Il veut être catholique, il embrasse sa médaille, le crucifix qu'on lui présente, et cela avec une effusion dont on ne l'aurait pas cru capable dans son état de faiblesse. L'eau sainte est versée, il embrasse de nouveau le crucifix, puis ferme les yeux pour ne les ouvrir que devant la Beauté infinie.

Dimanche, 3 octobre

Est-ce une rose cueillie par la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus? Une pauvre enfant chinoise, arrivée cet avant-midi, reçoit le saint baptême et prend aussitôt son essor pour le ciel; il va sans dire qu'elle reçoit le nom de Thérèse. Puisse la bonne petite Patronne des missionnaires nous envoyer un grand nombre d'autres enfants à régénérer dans l'eau baptismale.

Mardi, 14 octobre

Deux baptêmes solennels à la chapelle: l'enfant de l'un de nos anciens gradués, M. Del Mundo, et un petit jumeau que nous hospitalisons depuis quelques mois. Son jeune frère est déjà là-haut et l'attire probablement, car il est très faible; dans quelques jours, selon toute probabilité, il fermera les yeux aux choses de la terre pour les ouvrir aux beautés du ciel.

Dimanche, 19 octobre

A la chambre 13 est admise une bonne Cantonnaise — cas d'appendicite aiguë. — Le directeur de l'hôpital, le Dr Tee Han Kee, prie Sœur St-Louis-de-Gonzague, qui parle bien le cantonnais, d'essayer de convaincre sa patiente de la nécessité urgente de l'opération. Ma Sœur en profite pour la convaincre en même temps, *et surtout*, de la nécessité de croire en un seul Dieu, d'être baptisée pour jouir du grand bonheur là-haut. La malade est toute disposée à accepter le saint baptême et se montre bien plus intéressée à ce qui concerne la religion qu'à se faire... tailler. La péritonite se déclare bientôt; ce soir, notre pauvre malade est presque inconsciente; Sœur St-Louis-de-Gonzague, s'appuyant sur ses bons désirs précédents, verse l'eau sainte sur son front.

Samedi, 1er novembre

Un petit enfant chinois de quelques jours vient chercher le baptême et se hâte de monter au ciel pour être chanté avec « Tous les Saints ».

Lundi, 3 novembre

Une bonne vieille fille philippine, atteinte de maladie de cœur très avancée, arrive ce matin avec toute sa parenté. Son premier bonjour est de nous demander si nous pourrions l'aider à bien mourir... (C'est un cas rare...) Il va sans dire que le prêtre est aussitôt appelé; il confesse, communique et extrémise la pauvre fille qui ira bientôt contempler Celui qu'elle s'apprête à aller rencontrer avec tant de confiance.

Vendredi, 14 novembre

M. Yu Chui, adulte chinois que nous hospitalisons depuis quelques jours, est baptisé avant de partir pour l'éternité. Durant les quelques jours qu'il a passés ici, il était si souffrant que nous pouvions à peine lui parler de religion; toutefois, de tout son cœur, il a accepté le saint baptême après avoir émis son acte de foi en Dieu et son acte de contrition.

Poussant des cris de douleur effrayants, un enfant de sept ans nous arrivait hier grièvement brûlé. Revenant de l'école, il se disputait avec un compagnon, quand celui-ci le poussa dans un chaudron d'eau chaude préparé sur la rue pour la cuisson du poisson. Le grand-père, à cheveux blancs, pleurait à chaudes larmes. Cet après-midi, l'enfant, malgré des soins assidus, est mourant. Après bien des instances, nous obtenons de la

famille, fervents aglypayans, qu'il soit baptisé dans l'Église catholique. Mgr Finneman, étant ici, donne lui-même le sacrement de régénération au pauvre petit qui, à 6 h., échange ses souffrances pour les délices du ciel.

Dimanche, 16 novembre

Un vieil enfant de la Salle de Charité, qui jusqu'ici s'était toujours montré hostile à toute instruction religieuse, se sentant très faible, appelle lui-même la Sœur garde-malade et demande « la sainte Eau ». Il faisait semblant de ne rien comprendre, le vieux malin, mais au seuil de l'éternité, il prouve bien tout de même qu'il n'était pas si sourd et comprenait la nécessité du baptême. Il part ce soir pour la céleste patrie « tout neuf habillé » de sa robe baptismale.

Vendredi, 21 novembre

Ce soir, prise d'habit de nos probanistes gardes-malades. Après avoir reçu des mains de Sœur Supérieure leur nouvel uniforme, elles viennent l'offrir à la chapelle, avec leur vie, leur cœur et leurs forces, à la Vierge Immaculée. Que cette bonne Mère les bénisse et leur obtienne féconde carrière.

Dimanche, 30 novembre

Un vieillard cantonnais de la Charité est baptisé à la chapelle. Son parrain, qui a été aussi son catéchiste, M. Francisco Lim, du Collège des Jésuites, demande qu'on lui donne son propre nom.

Le vieux Francisco, très conscient de sa dignité, disait après le baptême, à son parrain: « Dites aux Sœurs de me donner tout ce qu'il y a de mieux en fait de nourriture et de vêtement, puisque... je suis chrétien! »

Dimanche, 7 décembre

A la chambre 25, nous hospitalisons un Chinois très riche en biens matériels, mais pas autant en biens spirituels. Il est marié ici, et il est marié en Chine... et avec cela il veut être baptisé. Comme il est très malade et qu'il est plus ignorant que coupable, le Père, sur ses bonnes résolutions, lui fait faire une confession générale et l'admet au saint baptême. Il reçoit l'eau régénératrice avec trois de nos élèves gardes-malades et l'un de nos garçons de service. C'est notre bouquet de fête à notre Immaculée Mère et Patronne.

Mardi, 9 décembre

Notre vieux « Crésus » baptisé le 7, fait sa première communion et reçoit l'Extrême-Onction; en voyant que l'on prépare la chambre: « Ma Sœur », dit-il, « va-t-il falloir que je me confesse encore de tous mes péchés ? »

Cet après-midi, il a demandé expressément que sur sa tombe on écrive son nom de chrétien: « José », le faisant suivre de son nom de famille.

KAGOSHIMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Kagoshima

Lundi, 11 août

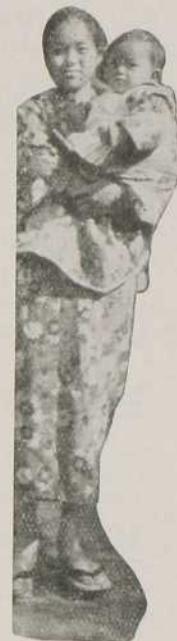
Ce soir, il nous faut barricader toutes les ouvertures de la maison, car la tempête s'annonce violente pour la nuit; les *shojo*, portes intérieures en coulisse (servant de mur dans le jour lorsque les *amado*, portes de nuit également en coulisse le long des galeries, sont ouvertes), ne peuvent résister à ces vents et s'en vont se promener ailleurs que dans leurs rainures. Nous veillons à tour de rôle toute la nuit afin d'avertir en cas de danger, et cette précaution n'est pas de trop, le typhon fait rage — car c'en est un...

Mardi, 12 août

Le vent s'apaise cet après-midi vers 3 h. Toute l'île Kijushu où se trouve Kagoshima a aussi été fortement secouée. A Nagasaki, le clocher d'une église, près de la station, fut renversé par le vent; ailleurs, des tramways ont déraillé, etc... Nous en sommes quittes pour le brisement des *shojo*. Ce soir, la lumière électrique fait défaut: nous nous groupons donc autour de Soeur Supérieure qui nous parle des jours anciens alors que le noviciat se faisait à Outremont sous l'égide de notre vénérée Mère: c'est si bon entendre parler de notre Mère que nous ne songeons plus guère à la lumière, quand tout à coup elle nous revient... *Benedicite lux et tenebrae*, disons-nous, car ne sommes-nous pas vouées à la reconnnaissance quoi qu'il advienne?

Vendredi, 15 août

Mlle Akahoshi nous apporte un généreux cadeau de *mochi* et de légumes cuits; la fête de l'Assomption coïncide toujours avec le dernier jour de *O Bon*, fête païenne des morts. Takaki San nous disait que ces mets de *O bon* étaient autrefois les seuls que le bonze bouddhique pouvait prendre. La viande et le poisson également lui étaient interdits. « J'ai visité, ajoutait-elle, un fameux monastère bouddhique dans les environs de Kyoto: autrefois la plus stricte observance y était en vigueur, mais aujourd'hui c'est bien différent. Entre autres choses que j'y ai remarquées, au-dessus de la pierre où les Japonais déposent leurs *geta* (chaussures en bois) il y avait une inscription en gros caractères qui portait que les bonzes, avant d'entrer, devaient déposer les *geta* droits, en ligne parfaite, et que s'ils étaient fidèles à ce détail, il leur serait facile ensuite de rectifier leur cœur. Notre chère Soeur Supérieure nous faisait remarquer que si, même chez les païens, existait la croyance à cet axiome « Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes », combien plus nous, les enfants choisies du bon Dieu, devions-nous en faire notre règle de conduite. Nous passons la



FEMME JAPONAISE

récréation fort agréablement, puis, toutes ensembles, nous redisons un dernier merci à notre Immaculée Mère à la fin de ce beau jour de son triomphe.

Mercredi, 20 août

Au cours de notre leçon de japonais survient une petite distraction. Un bon vieux, à qui la grande barbe blanche donne un aspect patriarchal, entre dans la cour et, tout en sonnant sa clochette, commence, sur un ton pieux et chantant, une série de prières à *Hotoke Sama*, bouddha. Il portait sur la tête un *Manju*, sorte de grand chapeau japonais ressemblant à un plat renversé; aux pieds, des sandales de paille; à la main, un bâton de voyageur, et le tout était complété par un singulier manteau blanc parsemé de caractères rouges. Mlle Onaga nous dit que c'est un pèlerin de profession et que ces marques rouges sur son manteau rappellent les fameux pèlerinages bouddhiques qu'il a faits. Pauvre vieux qui use ses forces au service de Satan!... Mon Dieu, hâtez votre règne en ce pays idolâtre!

Lundi, 25 août

Nous recevons un beau bouquet de marguerites roses: le petit Jésus ne laisse pas un 25 du mois se passer sans pourvoir lui-même à sa parure.

Mardi, 26 août

Nous avions exposé au soleil quelques cadres qui avaient été mouillés par la pluie. Ce soir, une vendeuse de légumes, tout en attendant pour voir si nous achèterions quelque chose, se mit à les regarder avec attention. « Celui-ci, demanda-t-elle, en montrant Notre-Seigneur en croix, est-ce le *Christo Sama*? — Oui, lui fut-il répondu. — J'en ai entendu parler quand j'allais à l'école. Est-ce que c'est l'homme qui est devenu Dieu? — Non pas, mais il fut Dieu dès le commencement et il est descendu sur cette terre pour nous racheter... — Oh! vraiment. Il devait être bien bon. Est-ce vrai qu'il fut tué par ses propres concitoyens? — Oui, tout cela est bien vrai. » La vendeuse écoutait avec la plus grande attention ce petit cours de catéchisme; nous lui parlâmes de la création, du péché originel, de Jésus et de sa Mère. Avant qu'elle partît, Sœur Supérieure lui offrit un petit cadre de la sainte Famille qu'elle accepta avec reconnaissance. « Je vous remercie beaucoup, ajouta-t-elle, il y a longtemps que je savais un peu de cette histoire du *Christo Sama* et j'aurais voulu la savoir plus en détail. Bien que je le connaisse peu, je crois au fond de mon cœur que je lui dois une très grande reconnaissance, puisqu'il a pris sur lui seul les péchés de tous les hommes. » Nous l'invitons à revenir toutes les fois qu'elle voudra entendre parler de notre bon Dieu et de sa sainte Mère. Allègrement, elle charge ses deux paniers et reprend sa route en chantant sa petite chanson: « Voulez-vous acheter des melons?... »

Vendredi, 29 août

Notre vendeuse de légumes de l'autre jour nous revient et nous dit qu'elle entretient des fleurs devant la sainte image que nous lui avons donnée.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Mercredi, 11 février 1931

Chaque année, la fête de Notre-Dame de Lourdes voit notre registre familial s'enrichir de noms nouveaux, et la milice de nos missionnaires ouvrir ses rangs à de nouvelles recrues. C'est ainsi qu'aujourd'hui, répondant au sourire de l'Immaculée, trente et une de nos postulantes viennent demander à l'Église de les revêtir des blanches livrées que portait jadis, à pareille date, la Vierge pure, quand elle apparut aux yeux ravis de l'humble Bernadette. En recevant leur nouveau costume, les jeunes novices reçoivent aussi un autre nom: Mlle Jeanne Laramée, d'Outremont (Sr Marie-Jeanne); Mlle Florine Morin, de Montréal (Sr Marie-du-Perpétuel-Secours); Mlle Isabelle Éthier, de Montréal (Sr St-Vincent-Ferrier); Mlle Marie-Rose St-Pierre, de Boucherville (Sr Marie-de-la-Ste-Famille); Mlle Angèle Lemay, de Ste-Emilie de Lotbinière (Sr Marie-Arthur); Mlle Suzanne Tremblay, de Lachute Mills (Sr Ste-Suzanne); Mlle Marguerite Gagnon, de Québec (Sr Marie-Lucie) Mlle Marie-Jeanne Doyon, de Bromptonville (Sr Marie-Placide); Mlle Madeleine Payette, de Montréal (Sr Madeleine-du-Sacré-Cœur); Mlle Marie-Louise Breton, de St-Romain (Sr Marie-Théophane); Mlle Marie-Josèphe Ouellet, de St-Fabien (Sr Joseph-Hermann); Mlle Juliette Villeneuve, de Québec (Sr Ste-Adeline); Mlle Benoîte Labelle, de Montréal (Sr Ste-Léopoldine); Mlle Isabelle Legris, de Montréal (Sr St-Amable); Mlle Marie-Anna Létourneau, de St-Roch-des-Aulnaises (Sr Ste-Elisabeth-de-Hongrie); Mlle Marie-Alice Vézina, de St-Joseph de Beauce (Sr Marie-Marthe); Mlle Angéla Benoit, des Trois-Rivières (Sr Ste-Angèle-de-Foligno); Mlle Marie-Anne Lévesque, de Rimouski (Sr Ste-Léocadie); Mlle Éva Tessier, de St-Bonaventure (Sr Marie-du-Crucifix); Mlle Jeanne Bastien, de Montréal (Sr Ste-Alice); Mlle Béatrice Bérubé, de St-Octave-de-Métis (Sr Ste-Béatrice); Mlle Germaine Ménard, de St-Isidore de Prescott (Sr St-Gaétan); Mlle Rhéa Bigras, de Ste-Dorothée (Sr St-Paul-de-Rome); Mlle Valentine Lévesque, de St-Donat (Sr Marie-de-Bethléem); Mlle Irène Archambault, de Montréal (Sr Marie-de-St-Marcel); Mlle Germaine Lefrançois, de Longueuil (Sr St-Germain-d'Auxerre); Mlle Cécile Gérard, de Montréal (Sr St-François-de-Paule); Mlle Annette Allard, de Ste-Élisabeth (Sr St-Aimé); Mlle Yvette Brosseau, de Montréal (Sr St-David); Mlle Germaine Beauchemin, de Ste-Clotilde-de-Horton (Sr Ste-Clotilde); Mlle Germaine Gagné, de Montréal (Sr Marie-Hermann).

Seize novices, après avoir goûté, durant deux ans et demi, les douceurs du joug qu'elles ont embrassé, demandent la faveur de ratifier leur offrande en la scellant du triple cachet des vœux; ce sont: Sr St-Liguori (Marie-Thérèse Pilon, de Montréal); Sr Marie-Estelle (Estelle Tremblay, de Lachute Mills); Sr St-Victor (Germaine Tanguay, de Nashua, N.-H.); Sr Marie-Emmanuel (Berthe Crevier, de Ste-Anne-de-Bellevue); Sr St-Thomas-d'Aquin (Estelle Cantin, de St-Ulric); Sr Marie-Alice (Marie-Alice Ladouceur, de Ste-Geneviève); Sr Marie-Laure (Yvette Boily, de Baie-St-Paul); Sr Bernadette-de-l'Immaculée (Bernadette Bouchard, de Ste-Anne-de-Beaupré); Sr Ste-Emérentienne (Marie-Berthe Fleurent, de St-Germain-de-Grantham); Sr Ste-Paule (Jeanne Nadeau, de Ste-Sophie-d'Halifax); Sr Madeleine-de-Jésus (Adélia Laforest, de St-Arsène); Sr Ste-Marcelle (Germaine Mathieu, de St-Ephrem-de-Tring); Sr St-Laurent (Marie-Anne St-Laurent, de Val-Brillant); Sr Marie-Vianney (Marie-Thérèse Savaria, de Montréal); Sr Ste-Adélaïde (Adélaïde Tremblay, de St-Cyprien); Sr Marie-Majella (Majella Allaire, de Pont-Viau).

Et huit professes sollicitent avec instance le privilège d'ajouter à leur donation, renouvelée durant trois ans, les deux mots « pour toujours », qui renferment pour elles tout un océan de paix, de bonheur indicible. Les élues sont: Sr Madeleine-de-Béthanie (Madeleine Pigeon, de Québec); Sr Ste-Julie (Béatrice Tessier, de St-Jérôme); Sr Thérèse-de-St-Augustin (Béatrice Cornellier, de Collinsville, Mass.); Sr Marie-du-Précieux-Sang (Aurore Racette, de Rivière-Rouge, Mich.); Sr Mechtilde-du-St-Sacrement (Alphéma Vanasse, de St-Guillaume-d'Upton); Sr St-Philippe-de-Néri (Délia Philippe, de Ste-Cécile-de-Masham); Sr Ste-Monique (Monique Parrot, de Montréal); Sr Marguerite-du-Saint-Sacrement (Charlotte Bissonnette, de Cartierville).

M. le curé Boily, de Saint-Urbain de Charlevoix, oncle de l'une des nouvelles professes, nous fait l'honneur de présider la cérémonie, et le R. P. Côté, O. M. I., prédicateur de notre retraite, celui de donner l'allocution de circonstance.

Assistaient au chœur: M. le chanoine J.-Avila Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; M. le chanoine Mousseau, principal de l'École Normale de Valleyfield; le R. P. J. Poitras, C. S. C., supérieur du Séminaire Ste-Croix; M. l'abbé J.-D. Chaumont, vice-supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; MM. les curés A. Dérome, de St-Christophe; P.-A. Bourassa, du Sacré-Cœur; E. Cloutier, de Lachute Mills; Geo.-E. Boileau, du Christ-Roi; F.-G. L'Heureux, de St-Vincent-Ferrier; J.-U. Labelle, de Ste-Geneviève; Hector Yelle, de St-André-Avellin; Deschênes, de Ste-Dorothée; les RR. PP. Ch. Chaput, S. J.; Paul Gagnon, S. J.; J. Desjardins, S. J.; Laurent Lapalme, C. S. C.; Étienne Parrot, C. SS. R.; MM. les abbés C.-E. Guibault, chapelain du Noviciat; Léo-M. Lomme, des Missions-Étrangères; Victor Dupuis, du Séminaire de Sherbrooke; Jean-B. Moreau, de St-Louis-de-France; Napoléon Roy, de Maisonneuve; Émile St-Maurice, de Ste-Cunégonde; G.-E. Brosseau, de Marieville; Henri Charbonneau, de Ste-Marguerite-Marie; J.-A. Éthier, de Ste-Cunégonde; Wilfrid Martineau, de Lachine; A. McNabb, de Montréal; Aurèle Parrot, de Lachine; les RR. FF. René, Raoul, Théophile, Isidore, des Écoles Chrétiennes; Adrien

Crevier, C. S. V.; Benoit-Jos. Lemay, S. S. S.; MM. Vianney Savaria et Victor Savaria, ecclésiastiques.

Jeudi, 25 février

Mgr Gignac, de Québec, directeur régional de la Propagation de la Foi, nous fait l'honneur de venir célébrer le saint Sacrifice de la messe dans notre chapelle, ce matin. Il nous dit ensuite sa satisfaction de nous voir si nombreuses et s'enquiert avec un patriotique intérêt du nombre des vocations québécoises. Plusieurs novices de la vieille cité répondent avec fierté à son appel. Puis il bénit toutes ces futures ouvrières de la propagation de la foi, œuvre à laquelle il se donne avec tant de dévouement.

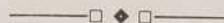
Lundi, 2 mars

Comme les années précédentes, le mois de mars voit éclore de nouveaux petits oiseaux dans la Volière de l'Immaculée. Ce soir, nous comptons trente-six « passereaux » qui se mêlent aux « colombes », et... ça gazouille joliment!... Bientôt, nous le pressentons, les nouveaux venus auront appris parfaitement tous les refrains qui chantent notre bonheur. Mais pour le moment, nous sentons bien que les cœurs sont un peu meurtris par le coup des séparations; aussi, essayons-nous, à force d'affection et de prévenances, de mettre un peu de baume sur les blessures. Notre divine Mère nous prête certainement son secours, car à la fin de la récréation, nos chères benjamines ont l'air à se sentir tout à fait en famille et à s'amuser à cœur joie.

Oh! chères petites sœurs, devenez aussi heureuses que nous le sommes: c'est notre souhait fraternel et très sincère.

Dimanche, 15 mars

Laetare!... chante aujourd'hui l'Église. *Laetare!*... font écho les petits oiseaux de la Volière, car dans la maison de la joie, on ne saurait oublier les jours de réjouissances. Et sans que personne ne s'en scandalise, nous prenons un beau congé. Nos chères postulantes, déjà gâtées, réclament un nouveau concert, mais pour le troisième, nous nous faisons prier. Pas faute de *simplicité* ni *d'amabilité*, mais nous sommes à bout de programme. Seulement, pour ne pas trop contrarier nos benjamines, nous décidons d'improviser des charades. Nous avons dans le vieux « stock » de quoi les amuser longtemps: les heures passent ainsi, rapides et joyeuses, pour nos petites sœurs qui déclarent ce jeu le plus intéressant qui soit. Nous nous amusons de leurs rires et de la mimique de quelques spectatrices, parfois plus vivante que celle des interprètes elles-mêmes... Oh! que l'esprit de famille donne du bonheur dans une Communauté!



Pour nous, chrétiens, il est une passion qui doit posséder notre âme: celle de travailler en ce monde, sans trêve ni relâche, à la venue du royaume de Dieu et au triomphe de la justice.

Abbé PERREYVE

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Gloire et reconnaissance à notre miséricordieuse et puissante Mère du ciel pour plusieurs grâces qu'elle nous a accordées, surtout pour la guérison d'une personne souffrant de tuberculose. Mme W. A., Montréal. — Mon offrande de \$1.00 pour vos missions les plus pauvres en action de grâces à la Vierge Immaculée. Mme L.-P. Bailly, Champlain. — Vous trouverez, ci-inclus, \$1.00 pour mon abonnement au « Précursor ». C'est mon merci à notre bonne Mère pour faveur obtenue. Je sollicite avec confiance de nouvelles grâces de sa maternelle bonté. Mme D. P., Montréal. — Veuillez, s'il vous plaît, publier dans le « Précursor » que je fais le sacrifice de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, comme gage de ma reconnaissance. M. P. L., Montréal. — Ci-inclus, mon chèque de \$5.00 en reconnaissance à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme M.-L. Goddu, Holyoke, Mass. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de donner une aumône pour vos œuvres. M. E. P., Montréal. — Toute ma gratitude à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme Favreau, Verdun.

Veuillez accepter cette offrande de \$1.00: c'est pour m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers notre compatissante Mère du ciel. Mme G. B., Québec. — J'inclus mon humble obole de \$1.00 pour le rachat d'enfants infidèles, en remerciement d'une faveur obtenue. Je sollicite de nouvelles grâces. Mme W. D., St-Théophile du Lac. — Je suis heureuse de témoigner ma vive reconnaissance pour faveur obtenue, en renouvelant mon abonnement au « Précursor », selon ma promesse de m'abonner toute ma vie. Mme L. Gareau, Outremont. — J'envoie \$3.00 pour les missions, en l'honneur de la sainte Vierge, pour grâces reçues par son intercession, après promesse de faire publier. Mille remerciements à notre bonne Mère du ciel. Une abonnée de St-Évariste. — Ma vive reconnaissance à notre Immaculée Mère pour grand bienfait accordé. J'inclus une aumône comme gage de ma gratitude. Mme A. Panneton, Montréal. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, en reconnaissance. Anonyme, Montréal. — Une abonnée au « Précursor » nous prie de publier: Ci-inclus, une offrande pour vos missions en action de grâces d'une faveur obtenue et pour en obtenir d'autres. — Mon offrande de \$2.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour le plein succès d'une très grave opération, après promesse d'une offrande et de publication. Mme T. P., Verdun. — Vive gratitude à notre Immaculée Mère pour m'avoir accordé une faveur particulière. Mme Jos. Hardy, Verdun. — Auriez-vous la bonté de publier dans le « Précursor »: Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse de faire publier. Mme A. R., Montréal. — Comme témoignage de ma vive gratitude à notre bonne Mère du ciel, je vous adresse, en même temps que mon abonnement au « Précursor », mon offrande de \$1.00 pour faveur obtenue; j'avais promis de faire publier. Mme V. B., Trois-Rivières. — En hommage de reconnaissance, je vous adresse une aumône destinée au rachat de quatre bébés moribonds. Mme D. F., N.-D. de l'Isle Verte. — Vives actions de grâces au Sacré Coeur et à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Offrande de \$5.00. Mme J. D., Montréal. — Veuillez publier ma reconnaissance à la très sainte Vierge pour une faveur qu'elle m'a obtenue. Je la prie de daigner venir encore à mon aide. Je continue dans cette intention mon abonnement au « Précursor ». Mme H. Houde, St-Prosper. — Mon merci le plus reconnaissant à la sainte Vierge pour la guérison complète d'un genou que je m'étais fracturé. M. Alphonse Couture, Knox Bridge. — Une abonnée de St-Octave de Métis nous fait parvenir son abonnement au « Précursor », pour témoigner sa gratitude envers la sainte Vierge, pour grâce particulière. — Veuillez, s'il vous plaît, publier dans le « Précursor »: Guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse. Je leur dois mille remerciements. Une abonnée, St-Évariste. — Mme V. Gaudette, St-Jean, nous adresse la somme de \$2.00 pour nos œuvres missionnaires comme preuve de sa reconnaissance envers la sainte Vierge pour faveur obtenue. — Merci à notre compatissante Mère du ciel pour grâces de santé et de succès qu'elle nous a accordées. Mme G. P., Joliette. — Offrande de \$3.00 pour faveur obtenue par l'intercession de Marie Immaculée après promesse de faire publier. Anonyme. — Comme acquit d'une promesse, je vous adresse le prix de rachat de quatre bébés chinois moribonds. S'il vous plaît, publier ma reconnaissance dans le « Précursor ». Mme F. S., Montréal. — Mille mercis pour soulagement obtenu par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire. M. J. C., St-Paul d'Abbotsford. — Veuillez publier ma reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue. Ci-inclus, un mandat de \$5.00

pour vos missions. M. A. Besner, Montréal. — Prière de publier ma vive reconnaissance envers Marie Immaculée; offrande de \$1.00 comme preuve de ma gratitude. Mlle J. A., La Sarre. — Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse de faire publier. Mme A. R., Montréal. — Reconnaissance envers Marie pour faveur obtenue et demande de prières pour la vente d'une terre. Offrande de \$1.00. Une abonnée, Waterloo. — Reconnaissance pour bienfait obtenu de la sainte Vierge. Mlle V. B., Montréal. — Remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de faire publier. Mlle Pierrette Gauthier, Grande-Baie. — Offrande de \$2.00 pour rachat d'enfants chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue après promesse de faire publier. Anonyme, Trois-Rivières. — Ma vive gratitude à la sainte Vierge pour guérison d'un enfant qui tombait d'épilepsie. Une abonnée, La Tuque. — Merci à notre toujours secourable Mère du ciel pour une position et trois guérisons obtenues. Une abonnée, La Tuque. — Grande reconnaissance à la sainte Vierge et à saint Joseph pour la guérison de mon mari, ainsi que pour d'autres faveurs. Mme J. G., La Tuque. — Reconnaissance pour faveur obtenue; offrande de \$2.00. Mme Irène Buque, Augusta, Me. — Aumône de \$5.00 pour guérison obtenue. Anonyme. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mme X. — C'est avec joie que je destine cette offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable en hommage de gratitude à la sainte Vierge pour la guérison d'un mal au bras. Une abonnée, Montréal. — Aumône de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge. M. Trépanier. — Mes remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue par son intercession. Une offrande pour luminaire est offerte en reconnaissance. Mlle E. L., Armagh. — J'envoie \$5.00, tel que promis, pour remercier la sainte Vierge d'une grâce obtenue et pour en solliciter de nouvelles. Mme J. C., New-Bedford, Mass. — Reconnaissance pour bienfait obtenu de la sainte Vierge. Mlle V. B., Montréal.

On nous prie de publier: Reconnaissance à la sainte Famille pour guérison obtenue et vive gratitude aussi à Notre Saint-Père le Pape Pie X pour autre faveur obtenue. Mme Gilbert, Montréal. — Merci aux saints Martyrs canadiens pour une faveur qu'ils m'ont obtenue après promesse de publication. Mme T. S., Verdun. — Reconnaissant merci à saint Joseph qui a montré une fois de plus que l'on ne l'invoque jamais en vain, en obtenant à mon enfant la guérison d'un mal d'oreilles très grave. Mme de L., Vancouver. — Mme R.-D. L., St-Lambert, paye une neuvième de lampions en actions de grâces à notre Immaculée Mère et à sainte Thérèse. — En reconnaissance d'une guérison obtenue, je vous envoie \$5.00 pour vos missions et implore des prières pour obtenir une guérison. Mme O. T., Montréal. — Je paie les honoraires d'une grand'messe pour les âmes du purgatoire en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme A. Perreault, Montréal.

On nous demande de publier dans le « Précateur » les faveurs suivantes: Une abonnée a obtenu une guérison par l'intercession de saint François Xavier, après promesse de publication et d'un don de \$10.00 pour les missions. — Reconnaissance à Pie X pour guérison obtenue. Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour vos missions. Une abonnée, Montréal. — Aumône de \$3.00 pour faveurs reçues par l'intercession des saints Martyrs canadiens. Mme Nap. Fortier, Moonbeam. — A notre bon père saint Joseph qui ne me refuse jamais, ma reconnaissance la plus vive; offrande de 25 sous. Mme Gédéon Dubuc, Black Lake. — Reconnaissance au Sacré Coeur, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Une nouvelle grâce très importante est sollicitée. Mme J.-H. C., St-Odilon. — Pour faveur obtenue, je vous envoie \$5.00 en l'honneur de saint Joseph pour le rachat d'un enfant chinois que vous voudrez bien nommer Joseph. Une nouvelle aumône de \$1.00 est promise pour l'obtention d'une autre grâce. Mme J.-A., Henrytown. — Une offrande en reconnaissance à l'Enfant-Jésus et à saint Benoit. M. Honoré-H. Lavigne, Bouthillier. — Reconnaissance au Précieux Sang pour faveurs merveilleuses obtenues. Mme Ste-M., Laprairie. — Ci-inclus \$5.00 pour vos missions en reconnaissance de faveurs obtenues par les saints Martyrs canadiens. L. D., Windsor.

J'avais un mal sérieux à une jambe; après avoir fait usage de plusieurs remèdes sans succès, il me vint à la pensée de demander ma guérison par l'intercession de Notre Saint-Père le Pape Pie X. Je commençai donc à l'invoquer et la deuxième journée je me trouvai tout à fait bien. Je n'ai plus ressenti depuis aucune douleur. Une abonnée au « Précateur », Montréal.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

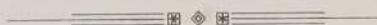
O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Une mère recommande ses enfants à la maternelle protection de la sainte Vierge. — Dans l'intention d'obtenir une faveur spéciale, je fais la promesse de sacrifier la somme de \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une missionnaire, et de faire brûler, pendant un an, un luminaire à la sainte Vierge. G. Brunet, Montréal. — Une abonnée de Beaumont nous prie de publier: Je demande par l'intermédiaire de la sainte Vierge, une position permanente pour mon mari, et deux autres faveurs ardemment désirées. Je promets \$5.00 pour vos missions si ces grâces me sont accordées. — Par l'entremise de notre Immaculée Mère et de sainte Thérèse, je sollicite la réussite dans les affaires et de bonnes positions pour deux jeunes gens. Je promets verser \$5.00 en reconnaissance, pour chaque faveur qui me sera accordée. Une abonnée. — Que la bonne sainte Vierge veuille bien m'obtenir ma guérison! En retour je ferai une offrande annuelle de \$5.00 pendant cinq ans pour les besoins des missionnaires. Mme E. B., Trois-Rivières. — Je demande instantanément des prières pour faire cesser le désaccord dans une famille. Anonyme. — Si mon mari recouvre la santé, je sacrifierai, comme gage de ma reconnaissance, la somme de \$1.00 par mois pendant cinq ans. Mme J. H., Terrebonne. — Recommandation aux prières pour obtenir du travail pour mon fils. Mme W. G., Montréal. — Malgré les jours difficiles que nous traversons, je m'impose le sacrifice de donner \$1.00 pour que ma santé s'améliore. Mme A. R., Whitinsville, Mass. — Nous sommes menacés de perdre tout ce que nous possédons et, en plus, mon mari et mes fils sont sans ouvrage; de grâce, veuillez nous recommander à Marie, l'Avocate des causes désespérées. Mme H., Montréal. — Veuillez solliciter des prières afin d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge plus de santé et du succès dans une affaire importante. Je ferai une aumône en reconnaissance. Anonyme. — Mon mari est sans ouvrage ainsi que mes garçons et nous sommes treize personnes à la maison. Je sollicite donc avec ardeur des prières, afin que le bon Dieu leur fasse trouver du travail et nous donne aussi le succès dans nos entreprises, car nous subissons des pertes d'argent depuis vingt ans. Mme J.-A. L. — Veuillez publier: Si par l'intercession de la sainte Vierge et des saints Martyrs canadiens, j'obtiens la somme d'argent que je désire, je promets donner \$2.50 par \$100.00 pour les missions lointaines. Je demande aussi la santé pour ma famille. J.-L. G., Ste-Thérèse. — Si j'obtiens la faveur que je demande par l'intercession de l'Immaculée Conception, je verserai la somme de \$100.00 pour vos œuvres. Une abonnée de St-Alexis, Côte Montcalm. — Je renouvelle mon abonnement dans l'intention d'obtenir de la sainte Vierge que mes deux fils cessent de prendre de la boisson et s'éloignent des maisons de débauche. Si ces grâces me sont obtenues, je promets une aumône pour vos missions. M. A. T. — Je recommande aux prières ma famille, deux vocations et la guérison de plusieurs personnes. Anonyme. — J'implore de notre bonne Mère du ciel et de sainte Thérèse une augmentation de salaire pour mon mari ainsi que guérison de surdité. En retour, je renouvelerai mon abonnement et ferai une aumône. Mme H. T. — Veuillez unir vos prières aux miennes afin d'obtenir par le crédit de Notre-Dame du Perpétuel-Secours la guérison de mon cher enfant épileptique depuis trois ans et qui me cause beaucoup de fatigue, car je suis moi-même malade. Je promets si mon garçon guérit, de faire une aumône annuelle de \$25.00 durant dix ans et de m'abonner à vie au « Précursor ». Mme A. B. — S'il vous plaît présenter mes intentions à la sainte Vierge: la santé pour les membres de ma famille et les lumières nécessaires pour connaître ma vocation. Mlle A. L. — Je désire que vous m'aidez à prier, afin que la sainte Vierge mette la paix dans ma famille, que mon fils qui a abandonné la religion revienne de ses égarements et que le caractère d'un autre de mes enfants s'améliore. Si j'obtiens ces faveurs, je donnerai \$2.00 pour vos missions. A. P., Ontario. — Je recommande aux prières ma petite fille de six ans, gravement malade: si elle recouvre la santé, je promets \$5.00 pour vos missions. M. D. G., Lévis. — Une mère affligée demande des prières pour que son garçon abandonne la boisson ainsi que la fréquentation de mauvais compagnons. — Avec confiance, j'implore des prières afin d'obtenir ma guérison; depuis huit ans je souffre d'une maladie d'estomac; en plus, je ressens continuellement des douleurs à une jambe qui raccourcit sensiblement d'une année à l'autre. Si je guéris, je verserai, en l'honneur de l'Immaculée Conception, la somme de \$50.00. M. E. R. — Avec grande confiance, je demande par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le recouvrement de ma santé. Si elle daigne m'exaucer, je promets de vous envoyer \$5.00 tous les mois pour la Bourse en son honneur, jusqu'à la fin de ma vie. Mme A. R., Montréal. — Je promets \$2.00 pour vos missions ainsi qu'une offrande pour votre luminaire si j'obtiens le rétablissement de ma santé. M. M., Kénogami. — Offrande de \$5.00 et promesse d'un don de \$20.00 dans l'intention d'obtenir un bienfait. Mme H. J. — Promesse de donner \$25.00 pour les missions si nous vendons une propriété. Mme Louis Montpetit, Montréal. — En vous faisant parvenir \$50.00, j'acquitte en partie ma promesse de verser \$100.00 pour vos missions. Je recommande en même temps une intention particulière et suis confiante d'être exaucée. Mme A. J. — Une mère très affligée recommande à la sainte Vierge son jeune garçon engagé dans une mauvaise voie. Elle promet \$5.00 pour les missions. A. L., Montréal. — Que

Marie Immaculée daigne m'obtenir la guérison complète d'une maladie dont je souffre depuis trois ans! Comme gage de reconnaissance, je sacrifierai la somme de \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une missionnaire, et ferai une offrande de \$0.50 par mois pendant deux ans. L. H. — Ci-inclus, la somme de \$5.00 pour rachat d'un bébé viable, dans le but d'obtenir de notre Immaculée Mère aide et protection pour ma petite famille. Mme J. P., Chambord. — M. François Morin, de Michaudville, nous prie de publier dans le « Précateur »: Nous vous envoyons \$2.00 pour aider vos pauvres missions, veuillez prier pour nous. — Je sollicite de la sainte Vierge trois grandes faveurs, et vous inclus \$1.00 pour vos pauvres missions. Si je suis exaucée, je promets de vous adresser la même offrande chaque mois, aussi longtemps qu'il me sera possible de le faire. Mme H. B. — Je me recommande aux prières des abonnés au « Précateur » pour obtenir la réussite dans une entreprise. Une abonnée de Ste-Jeanne-d'Arc. — Si j'obtiens la santé par l'entremise de Marie Immaculée, je m'abonnerai à vie au « Précateur » et je préleverai \$5.00 par mois sur mes gages tout le temps que je travaillerai, et cela pour vos missions. Une abonnée, Ville Marie. — De grâce, veuillez vous unir à moi pour solliciter de la Mère de Miséricorde la conversion d'un père de famille qui ne va pas à la messe le dimanche. Je fais une offrande de \$10.00, confiante d'être exaucée. Mme J. H., Southbridge, Mass. — Veuillez publier dans le « Précateur »: Je promets la somme de \$50.00 en faveur des missions, si j'obtiens la guérison de mon père. Mme A. H., St-Jean. — Une jeune épouse recommande son mari aux prières, afin d'obtenir du changement dans sa conduite. Une abonnée au « Précateur », de Rimouski, demande des prières pour obtenir une position stable et assez lucrative pour son fils, père de famille. Promesse d'une grand'messe. — C'est avec confiance que je demande à notre bonne Mère du ciel du travail pour mon mari, ainsi que la réussite d'une affaire. Promesse d'une neuvaine de lampions et d'un abonnement à vie. Une abonnée, Mme R. G., Pont-Viau. — Que notre toujours secourable Mère obtienne du travail pour mon mari ainsi que le règlement d'affaires épineuses. Mme M., Montréal. — Je recommande aux prières une intention spéciale; j'ai confiance d'être enfin exaucée par l'entremise de notre Immaculée Mère et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme N. T., Sault-au-Mouton. — Que notre toujours compatissante Mère du ciel daigne obtenir par sa puissante intercession la guérison d'un jeune homme atteint d'une maladie mentale. Une abonnée de St-Aimé. — Dans le but d'obtenir une grande grâce ainsi que la guérison de mon fils souffrant d'un mal d'yeux, je promets un abonnement à vie au « Précateur » et le montant de \$5.00 pour les missions. Mme L. B., Fall River, Mass. — Je demande à la sainte Vierge de me faire vendre ma propriété. Mme A. D., Michaudville. — Veuillez recommander aux prières la persévérance dans la vocation religieuse pour ma jeune fille. Anonyme. — Je demande deux faveurs par l'entremise de la sainte Vierge avec promesse, si exaucée, de renouveler mon abonnement au « Précateur » et de faire une offrande de \$50.00 pour vos missions. Un abonné, St-Ambroise. — Promesse d'un abonnement au « Précateur » si j'obtiens une position. Anonyme. — Mlle H. C., de Montréal, promet \$25.00 si elle obtient une faveur. — Je serai vivement reconnaissante à Marie, si elle daigne guérir ma petite fille qui semble muette. Une abonnée de Lambton. — Que notre tendre Mère du ciel daigne nous obtenir la vente d'un brevet que mon mari a en main. Promesse de \$50.00 pour les missions les plus nécessiteuses. Anonyme. — Veuillez donc recommander à notre bonne Mère du ciel la guérison de ma chère petite fille, si telle est la volonté divine, ainsi que ma propre santé. Mme B., Montréal. — Des prières sont ardemment sollicitées pour une personne bien éprouvée; promesse d'une aumône s'il s'opère un changement. Une abonnée, Chicoutimi. — Je recommande aux prières un jeune homme qui ne pratique plus sa religion depuis plusieurs années. Anonyme, Montréal. — Veuillez publier: Je demande à la sainte Vierge la guérison d'une personne qui m'est chère atteinte de tuberculeuse. Si j'obtiens sa guérison, je promets de me réabonner au « Précateur ». Ci-inclus vous trouverez \$0.75 pour lampions. Mme A. Laberge. — Je sollicite des prières pour ma santé et celle de mes enfants; aussi, pour l'obtention d'une grande faveur. Une abonnée, St-Gédéon. — Une pauvre mère de famille bien découragée demande la conversion de son mari adonné à la boisson et à la débauche. — Dans le but d'obtenir du travail, je sacrifie la somme de \$15.00 pour le rachat de bébés moribonds. M. E.-L. G., Montréal. — Je m'adresse aux abonnés du « Précateur » afin que leurs prières m'aident à recouvrer la santé, car je suis mère de famille; je promets verser une aumône en faveur des missions si je suis exaucée. Anonyme, Yamachiche. — S'il vous plaît, faire prier pour moi afin de m'obtenir force et courage dans la maladie, et aussi du travail pour mon mari. Mme X., Bathurst, N. B. — Je me recommande aux ferventes prières des abonnés au « Précateur » pour obtenir la guérison d'un mal d'oreilles très grave. Anonyme, Montréal. — Permettez-moi de demander des prières spéciales pour mes parents défunt, la santé de mon épouse, une position pour une personne qui m'est chère, ainsi qu'une protection spéciale pour mes deux fils, la conversion d'un neveu adonné à la boisson, enfin pour mes propres besoins spirituels et temporels. M. J.-H. P. — Veuillez publier dans le « Précateur »: Si j'obtiens prochainement une position plus lucrative pour mon mari, je promets de m'abonner pour cinq ans au « Précateur » et en plus la somme de \$10.00 pour le rachat de deux enfants infidèles. Je recommande aussi les études de ma fille et de mon fils. Une abonnée de Lévis. — Voulez-vous, s'il vous plaît, faire une neuvaine, afin que je puisse réussir à vendre une maison, car j'aurais bien besoin d'argent. Je promets de m'abonner au « Précateur » pour dix ans, et le prix de rachat d'un bébé viable. M. D. L., Montréal. — En vous faisant par-

venir \$0.25 destinés au rachat d'un enfant mourant, je vous prie de solliciter des prières pour obtenir, par l'intercession de la sainte Vierge, une position permanente pour mon mari. Entre autres promesses, j'aiderai les missions autant que mes moyens me le permettront. Mme G.-J. H., Montréal. — Une faveur particulière est ardemment sollicitée. Si exaucée, je garderai toute ma vie la confiance la plus entière envers notre Immaculée Mère, et comme preuve de ma reconnaissance, je sacrifierai \$50.00 pour le rachat d'enfants infidèles, et m'abonnerai à vie au « Précateur ». Une abonnée, St-Gabriel. — En vous faisant parvenir mon abonnement au « Précateur », je sollicite des prières pour obtenir une bonne position pour mon frère, la santé pour moi-même, une protection spéciale pour une personne qui m'est chère. Une abonnée, East Broughton. — Des prières sont demandées pour le succès dans les examens d'un jeune homme et aussi amélioration dans les affaires. M. A., Montréal. — Je demande des prières pour obtenir le recouvrement d'un montant d'argent et de deux chapelets de valeur, perdus récemment. Promesse d'une aumône en action de grâces. Mme A. Marceau, Thetford Mines.

(A suivre)



Personnages éminents décédés

Le 22 février, Son Excellence Mgr Michael-Francis Fallon, O. M. I., évêque de London, succombait à une longue maladie, à l'âge de 64 ans. Né à Kingston, le 17 mai 1867, ordonné prêtre le 29 juillet 1894, il avait été fait provincial des Oblats de Marie-Immaculée en 1904 et élu évêque de London en 1909.

Son Excellence Mgr Émile Grouard, O. M. I., archevêque titulaire d'Égine et ancien Vicaire apostolique de Grouard, est décédé le samedi 7 mars. Il était âgé de 91 ans et 1 mois et a passé soixante et onze ans dans les missions de l'Ouest.

Né à Brûlon, diocèse du Mans, France, le 2 février 1840, arrivé au Canada en 1860, Mgr Grouard fut ordonné prêtre à Boucherville en 1862. En 1890, il était nommé évêque titulaire d'Ibora et vicaire apostolique d'Athabaska. Il fut sacré à Saint-Boniface par Mgr Taché en 1891. En 1929, Mgr Grouard, affaibli par le poids des ans, donnait sa démission et était remplacé par Mgr J. Guy, O. M. I.

Le 13 mars, le R. P. A. Lemieux, procureur général des Rédemptoristes à Rome, rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 73 ans.

Né à Québec le 27 février 1858, il reçut l'onction sacerdotale le 8 avril 1882, des mains du cardinal Monaco La Valetta. Il entra chez les Rédemptoristes en 1887. De 1898 à 1920, il fut successivement recteur à Montréal, à Sainte-Anne-de-Beaupré, à Ottawa, puis provincial des Rédemptoristes de langue française. En 1920, ses supérieurs l'appelèrent à Rome, au poste d'assistant-procureur et, depuis trois ans, il y exercait la charge de procureur général.

Le R. P. Lemieux était un ami dévoué des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. A la demande de Son Excellence Mgr Bruchési, il prêcha leur première retraite annuelle en 1903.



NÉCROLOGIE

Mgr Charles-C. DAURAY, curé, Presbytère du Précieux-Sang, Woonsocket, R. I.; Révde Sœur MARIE-ANGÈLE DU SACRÉ-CŒUR, des Sœurs de Ste-Anne, Lachine; Révde Sœur MARIE-DES-NEIGES, des Sœurs de la Ste-Famille, Sherbrooke; M. Julien LÉGER, Alexandria, père de notre Sœur Marie-Bernadette; M. Joseph CANTIN, St-Ulric, père de notre Sœur St-Thomas-d'Aquin; M. Pierre-Lazare LEBEL, St-Épiphane, père de notre Sœur Ste-Catherine-d'Alexandrie; Mlle Jeannette ROBERGE, Granby, sœur de notre Sœur St-Gérard; Mme François COURTEAU, Montréal; Mlle Anna LABINE, Montréal; M. D. CHARLEBOIS, Ville St-Pierre; M. M. LECLERC, St-Vianney; Mlle Juliette BRODEUR, Montréal; M. Alexandre HUGHES, Verdun; Mme J.-M. VERMETTE, Montréal; Mme Henri-E. MONETTE, Verdun; Mme Emma TINNAN, Ahuntsic; M. J.-T. SÉNÉCAL, Montréal; M. J.-O. PILON, Verdun; Mme Nazaire GIROUX, Yamachiche; Mme E. HALS, Montréal; M. Louis ST-MICHEL, St-Timothée; M. Eug. CADIEUX, Joliette; M. Jules COFFINS, Joliette; Mme Zénophile LAGARDE, Joliette; M. Narcisse RICHARD, Ste-Marie-Salomé; M. Joseph BURGY, Joliette; Mme J.-A. PIETTE, Joliette; M. Louis ARNAULD, Joliette; Mme Hormisdas LACHAPELLE, St-Pie; Mme Dieudonné RIQUIER, Willimantic, Conn.; M. Adolphe HUOT, Québec; M. Eugène DUGAL, Québec; Mme Louis-Adolphe GIROUX, Montréal; Mme Belonie LAFORGE, Desbiens Mill; Mlle Luce MORIN, Desbiens Mill; Mme Jos.-Aimé PARENT, Beauportville; M. Oliva GROSLEAU, Limoilou; Mme Oscar ST-GERMAIN, Worcester, Mass.; M. Louis JUSSAUME, St-Ours; M. Emile JUSSAUME, St-Ours; Mme Pierre TRUDEL, Ste-Thècle; Mme Spérat PÉRIGNY, Ste-Thècle; Mme Ed. GIRARD, Québec; Mme C. LÉGARÉ, Côte-des-Neiges; M. Alphonse GOYER, Côte-des-Neiges; Mme Edouard POITRAS, L'Islet; M. Isidore VOYER, Québec; M. J.-J. BROPHY, Ste-Foy; M. J.-E. GRÉGOIRE, Québec; M. LÉVESQUE, Montréal; Mme Dosithée SABOURIN, Ottawa; M. Alexandre JOANNETTE, Cartierville; M. Maurice LECLAIR, Cartierville; M. Rodrigue LABELLE, Côte-des-Neiges; M. Paul-Ernest MIRON, Cartierville; Mme Arthur TOUPIN, Côte-des-Neiges; Mme P.-E. MAURICE, Cartierville; M. Joseph GIGUÈRE, Montréal; Mme A. PESANT, Verdun; M. J.-D. GAUTHIER, Montréal; Mme Samuel BOUCHER, Trois-Pistoles; M. Laurent ROUSSEAU, Baie-des-Sables; M. Victorien DIONNE, Verdun; M. Hermas DUPUIS, Verdun; Mme T. LABROSSE, Ste-Geneviève; M. A. LANIEL, Verdun; Mme Louis BRUNO, Verdun; M. Armand VERMETTE, Bordeaux; M. Lazare MORIN, Montréal; Mlle Marie-Rose LEBLANC, Nouvelle; Mme Honoré LEBLANC, Nouvelle; M. Joseph RENAUD, Montréal; M. Pierre LESSARD, Ste-Ursule; Mme Joseph CREVIER, fils, Ste-Anne-de-Bellevue; Mme Vve Johnny PLANTE, St-Jean-Chrysostome; Mme Avila FABIEN, Montréal; Mlle Jacqueline OUELLETTE, Val-Morin Station; Mme Alfred BEAUCHÈNE, La Tuque; Mme F.-H. GUILMETTE, Montréal; M. Raphaël POUTRÉ, St-Jean; Mme J.-Alfred BÉLAND, Trois-Rivières; M. Eugène ROSSIGNOL, Ottawa; M. Napoléon MONETTE, St-Martin; M. Zéphirin BOULET, Cap-aux-Os, Cté Gaspé; M. Maxime MORIN, Verdun; M. Alexandre FELTON, Montréal; M. Maxime LANOUETTE, Napierville; M. Walter HOLLAND, Montréal; Mme Adélard ANGERS, Montréal; Mme Adonias CADIEUX, Montréal; Mme Narcisse GAUVREAU, Montréal; Mme Évangéliste MAHEU, Fir Grove, Cté Dorchester; Mme Jacques DE BELLEFEUILLE, Ottawa; Mme Vve André LABELLE, Montréal; Mlle Hortense VILLENEUVE, Montréal; M. John GRANELLE, Eastview, Ont.; M. Elie DUSSIAUME, Eastview, Ont.; M. Elzéar AYOTTE, Montréal; M. Hormisdas DUBEAU, Montréal; M. S. GAGNÉ, Montréal; Mme F.-X. PARÉ, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

HOLT RENFREW, & CO., Ltd. Etablie en 1837
Fourre de la Maison Royale — Confexion en tous genres pour dames.
Habits et mercerises pour hommes. Habits pour garçons. Prix modérés.
35, RUE BUADE QUÉBEC

ELZ. VERRAULT, Limitée (Propriétaire de la carrière de Giffard)
Pierre à macomerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.
194, rue du Pont Sable, nouvelle adresse : Quai, rue du Pont
TEL. RÉS. : 2-2220. BUREAU : 2-3248. CARRIÈRE : 2-5614.

AVIS IMPORTANT

CONCERNANT LES COMMANDES DE VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS

	GALLON	BOUTEILLE	AU GALLON	6 BOUT.
Vin de Tarragone Riche	\$2.50	\$0.60		
Vin de Tarragone Blanc « Moelleux »	2.00	0.50		
Vin de Tarragone « Ventoza » seco	2.75	0.65		
Vin d'Algérie « Muscat » demi-doux	2.75	0.65	\$3.15	
Vin de Messe Sauternes Loupiac (43 gl)	2.65			3.05

PRIX DES CONTENANTS

	CAPACITÉ EN GALLONS	L'UNITÉ
Barils	5	\$3.00
Barils	10	3.50
Barils	20-25-26	4.50
Barriques	46-48	sans frais

N. B. — Les cruches sont facturées à 25 sous du gallon, au maximum de contenance.

L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon; 2 gallons à 5 gallons, 50 sous.

FRAIS DE LIVRAISON

Caisse (ou fraction de caisse)	\$0.30
Cruche (1 ou 2 gallons)	0.30
Baril (5 ou 10 gallons)	0.50
Baril (20 gallons)	1.00
Barriques (46-48 gallons)	2.00

N. B. — A moins d'avis contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express).

Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

CONDITIONS DE VENTE

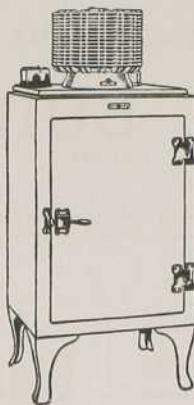
Règlement en passant la commande

Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dûment affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

ADRESSES:

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

MONTRÉAL: (magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste	  	QUÉBEC: (magasin No 48) 23, rue St-Stanislas
--	---	---



Toutes les caractéristiques modernes plus le service d'une vie entière

LES nombreux avantages offerts par le Réfrigérateur General Electric sont certes remarquables, mais ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est qu'aucun propriétaire n'a jamais dépensé un sou pour service. C'est un record incomparable d'économie et de satisfaction pour toute une vie!

Les personnes qui possèdent un General Electric apprécient tout particulièrement la caractéristique de la diversité de température. Le super-congélateur prépare hâtivement de délicieux

desserts gelés et fournit des cubes de glace très rapidement; le refroidisseur garde en parfaite condition, jusqu'au moment de servir, les desserts gelés; et dans le spacieux compartiment aux aliments, il règne toujours une température bien au-dessous de 50 degrés.

Demandez au plus proche dépositaire de vous expliquer les avantages du régulateur de congélation d'accès facile, du mécanisme renfermé hermétiquement et du cabinet tout-acier.

Conditions faciles à votre gré

Pour aussi peu que 10% du prix de tout Réfrigérateur General Electric, vous pouvez faire livrer chez vous le modèle de votre choix. La balance peut ensuite être répartie sur une période allant jusqu'à 24 mois si vous le voulez.

REFRIGÉRATEUR TOUT-ACIER GENERAL ELECTRIC

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

EE-180DF

LE PRÉCURSEUR
1 ^{er} volume: Années 1920, 1921 et 1922
2 ^e volume: Années 1923 et 1924
RELIES: \$3.00 BROCHÉS: \$2.00
CULTIVATEURS! Si vous voulez réussir, employez toujours les rations équilibrées pour tous les besoins de la ferme
POUR LES AVICULTEURS! Je suis en mesure de vous fournir les meilleurs engrangements alimentaires.
Encouragez... .
L'INDUSTRIE DE CHEZ NOUS

N. MITCHELL & CIE, Limítée
GRANBY, QUÉBEC

Pour vos travaux électriques
Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée
6579, RUE ST-DENIS - - MONTRÉAL

Spécialité: Églises et couvents
Tél. Crescent 4167-4168

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

NOS PRIX SONT
LES PLUS BAS

RADIO

RÉPARATIONS
Tél. LANCASTER 2108

Payette & Compagnie, Limitée

MONTRÉAL

910, RUE BLEURY (près Craig)

Ulric BOILEAU, Président-gérant

Émile-Nap. BOILEAU, Sec.-trés.

BUREAU: TÉL. CHERRIER 3191-3192

ULRIC BOILEAU LIMITÉE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

4869, RUE GARNIER

— — — MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelor ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

“ Le lavage de chez-nous ”

5 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé (balance 33%
humide) — Tout du plat repassé
et tout repassé.



8560, rue Saint-Hubert, Montréal

A. LABRECQUE

5175, rue Saint-Laurent

::-

Tél. Dollard 3422

HORLOGER
BIJOUTIER

Spécialités: DIAMANTS

MONTRES

ET CADEAUX DE NOCES



VIGNETTES

TEL 2-6394 CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REC'D. 231 ST. PAUL QUEBEC



O. Chalifour Inc.



Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

— THÉ ET CAFÉ —

48, RUE SAINT-PAUL

::-

::-

::-

::-

::-

ÉPICIERS
EN GROS
QUÉBEC

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

Tél. Lancaster 2264

MANUFACTURIERS DE
Moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS DE

Gravures, chromos, vitres et globes

908, Boul. St-Laurent

MONTRÉAL

CREVIER & FILS

2118, rue Clarke, Montréal

— Maison établie en 1896 —

MOBILIER D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles
de chœur - Catafalques - Fonts
Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion
- Chaires à prêcher - Vestiaires - etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

TAXIS 2-2000

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

*Nos polices d'assurances protègent nos clients
contre tous les accidents possibles.*

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale. ~ ~ ~ ~

Tableaux d'église, etc.

Spécialité:
Travail français

G.-E. Pellus

VITRAUX D'ART
MODERNES ET MOYEN-ÂGE

Tél. Crescent 4229

Résidence: 5291, rue St-Urbain Atelier: 5305, rue St-Urbain
MONTRÉAL

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité: ~ ~ ~

ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert -:- Montréal

TEL. YORK 0298

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MONTRÉAL

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

Marchand de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

280, RUE CRAIG OUEST

MONTRÉAL

TEL. HARBOUR 3136

Visites de notre représentant sur demande.



LE PRÉCURSEUR

1926 Plessis -- Tel. AM. 8900
MONTY, LEFÈVRE & TANGUAY
Chambres mortuaires —
Pompes funèbres —
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie Générale de Transfusions Ltee.
ASSURANCE FUNÉRAIRE



LE PRÉCURSEUR

FRIGIDAIRE

Goulet & Bélanger, Ltée

Glacières électroniques « FRIGIDAIRE ».
produits de la General Motors. Construction de lignes de transmission, installations électriques de tous genres. Réparations et entretien de moteurs

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

ENTREPRENEURS ÉLECTRIENS
LICÉNCIÉS

8, rue de la Couronne. Québec

Réprésentant: A. GAUDRY

J.-S. JODOIN

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

4865, rue St-Dominique

TÉL. BELAIR 1799

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL



- | | |
|--|----------------------|
| Comptes courants | Comptes d'épargne |
| Prêts et escompte | Encaissements |
| Nantissemens | Mandats |
| Coffrets de sûreté | Change sur tous pays |
| Achat et vente de monnaies étrangères | |
| Lettres de crédit documentaires et circulaires | |
| Financement des importations et des exportations | |
| Remise de fonds dans toutes les parties du monde | |
| Achat et vente de valeurs mobilières | |



*NOS RESSOURCES SONT
A VOTRE DISPOSITION*

*NOTRE PERSONNEL
EST A VOS ORDRES*

Les bonnes semences DÉRY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de grand assortiment, mais ne contenant que les variétés éprouvées pour notre climat.

HECTOR-L. DÉRY, Limitée TÉL. MA 6208

158, rue St-Paul (Angle Place Jacques-Cartier) Montréal

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Résidence: 243, McDougall

Outremont

TÉL. ATLANTIC 4279

J.-E. REMILLARD, Secr.-Trés.

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées
Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats
Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES
— ÉPOUSSETTES en plumes —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

NOS SPÉCIALITÉS

Quincaillerie du bâtiment

*Articles et appareils
de*

Plomberie et de chauffage

Articles de sport

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue ST-DENIS - (Angle Ste-Catherine)
6793, rue ST-HUBERT - 1210, rue SANGUINET

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

206, RUE DU PONT, QUÉBEC.

TÉL. 2-6030

Produits “La Belle Fermière”

JAMBON · BŒUF · VEAU · MOUTON · ETC.
Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé BOURASSA, Limitee
Marché Bonsecours
Tél. Harbour 9141

CRESCENT 9437
» 8720

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON ET HUILE DE CHAUFFAGE

Représentant du petit brûleur Silent Glow

BUREAU

809, Mont-Royal Est, Montréal - - - Tél. Falkirk 2828
(Près St-Hubert)

BOYER & COUSINEAU
SALAISSON CANADIENNE - - -

6381, BOUL. ST-LAURENT

GRATIS Vous pouvez gagner gratuitement cette montre

ou un autre magnifique cadeau tel que :
Rideau - Boîte de costume - Cache-oreiller - Tapis d'oreiller - Set de table - Lumière électrique - Toulouze - Platine-finistère - Parisienne - Sacoche - Nappe - Courroie-jouet - Bas de sue et de cache-nez - Chapelier - Hache-vraie - Courroie de flanelle - Violon Rasin - Sarabat - Impala - Gants - Étrange, Etc., en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets de graine de jardin à 0,07c le paquet.

Demandez notre circulaire et 50 paquets.

L'UNION DES JARDINIERS, Engr. - - Lévis, P.Q.



Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-8541

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

37, rue St-Jean, Québec

THES, CAFES

Notre département spécial sera toujours prompt à vous faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Thé Noir du Ceylan *Thé de Colombo*
Thé Noir de Chine *Thé Vert de Chine*
Thé Naturel du Japon
 En caisses, $\frac{1}{2}$ caisses et nattes,
 100, 80, 40, 25, 10 lbs

Café Extra
Café Fancy *Café Royal*
Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs
 et barils de 100 lbs.

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE

QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec
 TÉLÉPHONE : 2-6636

CLINIQUE TOUSIGNANT

525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { **J.-A. Tousignant**
 ◆ **G.-Léo Côté**

SPÉCIALITÉS

des YEUX, du NEZ, des OREILLES
 et de la GORGE - - - - -

HEURES DE CONSULTATIONS:

DE 10 H. A MIDI
 DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI
 LES LUNDI, MERCREDI ET
 VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

Nos PRODUITS
 sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
 CRÈME A LA GLACE

Joubert
 LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crème, laiterie, fromagerie et ferme
 135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MAIN 3946

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZNOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON

LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 783, RUE BELLECHASSE
TEL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST
PHARMACIEN-CHIMISTE



1001 ouest, avenue Laurier (Coin Hutchison)
OUTREMONT

Tél. 3-4536

Rés. 3-4008

P.-L. FRENETTE

Laveuses électriques, poêles

Machines à coudre et accessoires

PHONOGRAPHES, RADIOS, ETC.

399, RUE ST-JOSEPH
QUÉBEC

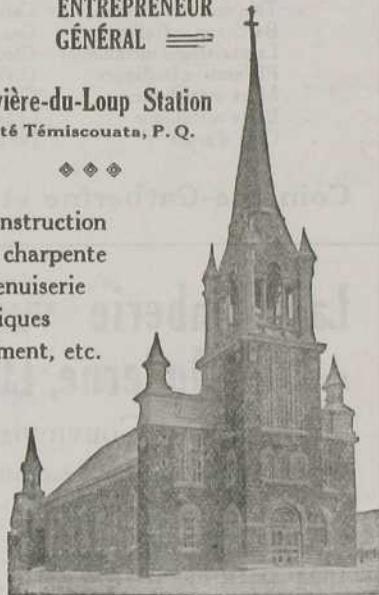
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P. Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



SUCCESSEUR DE
Martel & Dion
Droguerie brevetée, etc.
PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

Telephone: 2-6161 — 2-8179
PHARMACIE O. COUTURE
151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

□□□
PRODUITS "ARCTIC"
LAIT - CRÈME - BEURRE et CRÈME A LA GLACE
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE
LAITERIE DE QUÉBEC, Ltée - Tél. 7101 :: QUÉBEC

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :::: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec

Nos viandes cuites et fumées sont
recherchées des connaisseurs.

Nous accordons une attention spéciale aux
commandes des communautés religieuses.

La Compagnie S.-L. Contant

LIMITÉE
5149, rue Marquette
Tél. Amherst 2171

MONTRÉAL

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de combustibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST :::: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

WILBANK 7119
La compagnie d'assurance funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITÉE
Directeurs de funérailles
 Siège social:
2630, NOTRE-DAME, OUEST
MONTRÉAL

SUCCURSALES:

176, Church, Verdun
Tél. York 0797

5996, Boul. Monk, Ville Émard
Tél. Fitzroy 2548

3410, Ste-Catherine Est
Tél. Clairval 2081

773, Bélanger
Tél. Calumet 3649

Eastern Steel Products Limited

Toiture économique
Tôle ondulée et unie
Bardeaux métalliques
Lambrisages métalliques
Plafonds métalliques
Murs métalliques
Latte métallique
Coin d'angle

Dalles et dallots
Canada plates
Garages métalliques
Clous « led hed »
Divisions de toilette
Châssis d'acier
Châssis métalliques
Portes à rideau

Portes à feu approuvées
Portes tournantes
Portes kalamein
Châssis kalamein
Corniches
Puits de lumière
Ventilateurs
Réservoirs

Coin Ste-Catherine et Delorimier -:- Montréal

HODGSON, SUMNER & CO. LIMITED

Marchandises sèches
Articles de fanfraise
Brimborions en gros

Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"
87, rue St-Paul Ouest — Montréal

La Plomberie ATLANTIC 2031
Gérant J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvreurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité : Réparations
1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE - ŒUFS - FROMAGE

644, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIERE & SÉNÉCAL, LTÉE
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
271, RUE STE-CATHERINE EST :::: MONTRÉAL

COMPAGNIE DE BISCUITS AETNA LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001 —
salle de vente

1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001 —

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Lancaster 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le *café des Montagnes Bleues*

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul --- MONTREAL
(Angle rue St-Laurent)

LA COLONISATION dans la province de Québec

EN ce temps de chômage presque universel, le retour à la terre est ce qu'il y a de mieux à faire. Le cultivateur, sur sa terre, est à l'abri des misères du chômage.

Le Ministère de la Colonisation offre des terres à un prix vraiment nominal: un lot de 100 acres en superficie coûte \$60, payables en six versements annuels égaux, dont le premier seulement est payable comptant.

Pour connaître les avantages qui sont donnés aux colons, demandez le *Guide du Colon*, qui vous sera envoyé gratuitement. Écrivez dès aujourd'hui à

L'HON. MONSIEUR HECTOR LAFERTÉ,

*Ministre de la colonisation, de la chasse
et des pêcheries,*

Hôtel du gouvernement,
QUÉBEC.

THE VALLEY REALTY Co. LTD.

4451, ST-HUBERT

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.



Frontenac 2138 - 2139

Garage Sam Huot, Enrg.

TÉL. 3-0944; 2-4374

REMORQUAGE — REMISAGE — RÉPARATIONS

34, rue De la Couronne — 78, rue Saint-Augustin QUÉBEC

LEDUC & LEDUC, Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Marquette 2371
Toute demande de renseignements concernant —
— les prix vous sera donnée par téléphone —
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

MONTRÉAL
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

B. TRUDEL & CIE

pour beurries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

—

Parfaine Motte A B C Article, etc., spécialement pour automobile —

MONTRÉAL

Le soir: Val. 5754

Machines et fournitures

Manufactureurs et
distributeurs de
Huiles et graisses ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification

—

Particulièrement A B C Article,

etc., spécialement pour automobile —

MONTRÉAL

B. P. 484

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068



I. NANTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TEL. CHERRIER 1300

*Votre budget
balance-t-il
du bon côté?*



Le système budgétaire est de plus en plus adopté par les maisons d'affaires parce qu'il conduit à un bon résultat.

Avez-vous établi votre budget et en avez-vous fait le total ?

Si vous n'économisez de 15 à 20% de vos revenus, vos dépenses sont probablement exagérées.

Faites balancer votre budget du bon côté et constituez-vous une réserve en dépôt à

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
“où les épargnants déposent”

VERRES PYREX

... RÉSISTANCE ABSOLUE A LA CHALEUR ...
RÉSISTANCE EXTRAORDINAIRE AUX CHOCOS

E. BAILLARGEON · LIMITÉE

Bureau-Chef et Fabrique :
SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, Qué.

Tél. Lancaster 7336

Salle de Vente :
MONTREAL
32, Notre-Dame Est

Adresser toute correspondance à Saint-Constant, P. Q.

*Nous finançons, à des conditions avantageuses, les
MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNITÉS RELIGIEUSES*

La Corporation de Prêts de Québec
BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec Téléphone: 1121-1122
Casier Postal No 45 (B)

DEMANDEZ
NOTRE
REPRÉSENTANT

LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE LIMITÉE
59 - STE CATHERINE OUEST MONTREAL

DESSINATEURS • PHOTOGRAPHIERS

MARQUETTE
4549

CHICOUTIMI, 138, Rivière du Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche.

(Fondée en 1928)

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame du St-Rosaire ». (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 48, Hosonuma, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.